

**LE PASSÉ COMPOSÉ DANS *ENFANCE* DE N. SARRAUTE ET SES ÉQUIVALENTS DANS LA TRADUCTION FINNOISE PAR A. SUNI**

Étude contrastive

Krista Voimäki

Maisterintutkielma

Romaaninen filologia

Kieli- ja viestintätieteiden laitos

Jyväskylän yliopisto

helmikuu 2023

# JYVÄSKYLÄN YLIOPISTO

Tiedekunta Humanistis-yhteiskuntatieteellinen	Laitos Kieli- ja viestintätieteiden laitos
Tekijä Krista Voimäki	
Työn nimi Le passé composé dans <i>Enfance</i> de N. Sarraute et ses équivalents dans la traduction finnoise par A. Suni. Étude contrastive.	
Oppiaine Romaaninen filologia	Työn laji Maisterintutkielma
Aika helmikuu 2023	Sivumäärä 37
<p>Tiivistelmä</p> <p>Tämä kontrastiivinen tutkielma käsittelee Annikki Sunin käännöksessä Nathalie Sarrauten romaanista <i>Enfance</i> (<i>Lapsuus</i>) käytettyjä alkuperäisteoksessa esiintyvien liittoperfektin (<i>passé composé</i>) vastineita. Vastineet on jaettu 1) kieliopillisen kategorian ja 2) A. Chestermanin käännösstrategiatypologian mukaan. Hypoteeseja on kaksi: 1) suomenkielistä vastinetta, perfektiä, ei esiinny yli puolessa tapauksista ja 2) jopa 70,0 % muutoksista on kieliopillisia.</p> <p>Alkukielisestä teoksesta löytyi 576 <i>passé composé</i> -muotoa. Niiden vastineet jaoteltiin ensin kieliopillisiin luokkiin (imperfekti, perfekti, pluskvamperfekti, konditionaalinen perfekti, pree-sens, nominirakenne, adverbi, alistuskonjunktio ja poisto). Tämän jälkeen vastineet jaoteltiin Chestermanin jaottelua mukaillen kieliopillisiin, semanttisiin ja pragmaattisiin vastineisiin, jotka koostuivat useista vastinalaluokista.</p> <p>Kummassakin jaottelussa käy ilmi vastineiden monimuotoisuus. Yhteensä kieliopillisiä vastinetyyppejä on 9, ja Chestermanin strategioita mukailevia vastinetyyppejä taas 7. Kieliopillisista vastineista ehdottomasti yleisin on imperfekti (331 kpl, 57,5 %), kun taas käännösstrategisista tyypeistä yleisin on muodollinen vastaavuus (426 kpl, 74,0 %). Suomenkielisiä liittoperfektin vastineita, perfektejä, esiintyy 159 kpl (27,6 % vastinetyypeistä).</p> <p>Kieliopilliset vastinetyypit muodostavat ehdottoman enemmistön (87,4 %, 503 kpl). Semanttiset vastinetyypit ovat huomattavan harvinaisia (9,60 %, 55 kpl); vielä harvemmin esiintyy pragmaattisia vastineita (3,10 %, 18 kpl). Hypoteesit siis todentuivat. Tästä voidaan päätellä, että huolimatta näiden kahden kielen typologisista eroista, käännös välittää alkuperäisen tekstin viestin erittäin hyvin. Tämä tukee Sunin käännösten mainetta tarkkoina ja idiomaattisina.</p>	
Säilytyspaikka Jyväskylän yliopisto	
Muita tietoja	

## TABLE DES MATIÈRES

1	INTRODUCTION.....	3
1.1	But, méthode et corpus.....	3
1.2	L'auteure et son œuvre.....	3
1.3	La traductrice.....	5
1.4	Terminologie.....	6
1.4.1	Analyse contrastive.....	6
1.4.2	Équivalence.....	6
1.4.3	Traduction.....	7
1.5	Le classement de Chesterman.....	9
1.5.1	Remarques préliminaires.....	9
1.5.2	Équivalence grammaticale.....	9
1.5.2.1	Équivalence formelle.....	9
1.5.2.2	Transposition.....	9
1.5.2.3	Modification de la construction du syntagme.....	10
1.5.3	Équivalence sémantique.....	10
1.5.3.1	Modification de la construction de la phrase.....	10
1.5.3.2	Modification au niveau de la cohésion textuelle.....	11
1.5.3.3	Synonyme.....	11
1.5.4	Équivalence pragmatique.....	11
1.5.4.1	Ajout ou omission d'information.....	11
1.6	Les temps passés français.....	12
1.6.1	Remarque préliminaire.....	12
1.6.2	Le passé composé, le passé simple, l'imparfait, le plus-que-parfait et le conditionnel passé.....	12
1.7	Les temps passés finnois.....	13
1.7.1	Remarque préliminaire.....	13
1.7.2	L'imparfait, le parfait et le plus-que-parfait.....	13
1.8	Classement du corpus.....	13
2	ANALYSE.....	15
2.1	Remarques préliminaires.....	15
2.2	Les équivalents du passé composé.....	16
2.2.1	Imparfait.....	16
2.2.1.1	Indicatif imparfait.....	16
2.2.2	Parfait.....	17

2.2.2.1	Indicatif parfait.....	17
2.2.2.2	Potentiel parfait.....	18
2.2.3	Plus-que-parfait .....	19
2.2.3.1	Indicatif plus-que-parfait.....	19
2.2.4	Conditionnel passé.....	20
2.2.5	Présent.....	20
2.2.5.1	Indicatif présent .....	20
2.2.6	Construction nominale .....	21
2.2.6.1	Construction participiale .....	21
2.2.6.2	Nom .....	22
2.2.6.3	Adjectif .....	23
2.2.6.4	Nominatif absolu .....	24
2.2.6.5	Construction infinitive .....	24
2.2.7	Adverbe .....	25
2.2.8	Conjonction .....	26
2.2.8.1	Conjonction temporelle.....	26
2.2.9	Omission .....	26
2.2.10	Conclusions préliminaires.....	27
2.3	Remarques préliminaires .....	28
2.4	Les types d'équivalence de Chesterman .....	28
2.4.1	Équivalence grammaticale .....	28
2.4.1.1	Équivalence formelle.....	28
2.4.1.2	Transposition.....	29
2.4.1.3	Modification de la construction du syntagme.....	30
2.4.2	Équivalence sémantique.....	30
2.4.2.1	Modification de la construction de la phrase .....	30
2.4.2.2	Modification au niveau de la cohésion textuelle.....	31
2.4.2.3	Synonyme .....	31
2.4.3	Équivalence pragmatique.....	32
2.4.3.1	Ajout ou omission d'information .....	32
2.4.4	Conclusions préliminaires .....	33
3	CONCLUSION .....	34
	BIBLIOGRAPHIE .....	35

# 1 INTRODUCTION

## 1.1 But, méthode et corpus

Le but de ce travail contrastif est d'étudier le passé composé français et ses équivalents finnois dans un corpus de traduction constitué par le roman *Enfance* (1983) de Nathalie Sarraute, de 75 067 mots environ, et la traduction *Lapsuus* (1984), par Annikki Suni, de 51 666 mots environ. Les attestations du passé composé français sont de 576. L'étude se servira de la classification des stratégies de traduction d'Andrew Chesterman, adaptée à l'analyse contrastive. Après l'identification des attestations du passé composé dans le sous-corpus français et des équivalents dans le sous-corpus finnois, en sera comparé l'emploi.

Le choix du sujet est motivé par l'intérêt d'une analyse contrastive des systèmes temporels dans deux langues typologiquement différentes, l'une indoeuropéenne, analytique (le français), l'autre finno-ougrienne, synthétique (le finnois). Le choix du corpus est motivé par l'emploi des temps privilégiant les temps se rattachant au présent, dont se sert Nathalie Sarraute, d'une part, et par la qualité reconnue des traductions d'Annikki Suni, de l'autre. Le choix de la méthode, enfin, est justifié par l'intérêt d'une analyse contrastive de phénomènes linguistiques au moyen d'un corpus de traduction.

Les hypothèses sont les suivantes : 1) à la lumière d'un examen préalable du corpus, les équivalents finnois du passé composé au parfait ne dépassent pas 50,0 % et 2) la majorité des changements concerneront les types d'équivalence grammaticale (70,0 %).

## 1.2 L'auteure et son œuvre

Nathalie Sarraute (1900-1999, née Natalia Tcherniak), membre d'une famille intellectuelle russe, passa son enfance entre la France et la Russie après la séparation de ses parents peu de temps après sa naissance. Son père dut quitter la Russie pour s'installer à Paris en raison de ses opinions politiques en 1909. En raison de la révolution russe de 1917, la mère et le mari de sa mère le suivirent. Aux études de droit et de lettres à la Sorbonne en 1918-1920 suivirent des études de sociologie, d'histoire, de l'anglais et de la littérature à Oxford en 1920-1921 et à Berlin en 1921. Après son retour à Paris en 1922 pour étudier le droit, Nathalie rencontra son futur mari, Raymond Sarraute.<sup>1</sup> De ce mariage naquirent trois filles. Sur le conseil de son mari, Sarraute décida de publier ses premiers écrits en 1939.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Raymond Sarraute (1902-1985) fit également des études de droit. Il travailla plus tard comme avocat à la cour à Paris, Arnaudès, A. 'Nathalie Sarraute', Beaumarchais, J.-P - Couty, D. - Rey, A., eds. *Dictionnaire des littératures de langue française* 3. P-Z. Paris 1984, 2117.

<sup>2</sup> Arnaudès 2117.

En 1939 Sarraute publia son premier roman, *Tropismes*, passé presque inaperçu.<sup>3</sup> Après la Seconde guerre mondiale, elle se consacra à l'écriture à plein temps.<sup>4</sup> L'une des plus importants représentants du courant littéraire appelé *nouveau roman*, Sarraute est connue, entre autres, pour le roman satirique *Les fruits d'or* (1963), couronné du Prix international de littérature en 1963.<sup>5</sup> Le thème principal en est la réception d'une œuvre intitulée *Les fruits d'or* par des personnages anonymes. Le nouveau roman, mouvement créé dans les années 1950, refusa l'histoire, l'engagement humain, les personnages et la représentation de la réalité, caractéristiques du roman traditionnel. Parmi les représentants du mouvement, citons, en plus de Sarraute, Alain Robbe-Grillet (1922-2008 ; *Le Voyeur*, 1955), Michel Butor (1926-2016 ; *La Modification*, 1957) et Claude Simon (1913-2005 ; *La Route des Flandres*, 1960).<sup>6</sup> Au cours de sa vie, Sarraute publia nombre d'autres romans et de pièces de théâtre, dont *Le portrait d'un inconnu* (1948), *L'Ère du soupçon* (1956) et *Planétarium* (1959).<sup>7</sup>

L'objectif de ses œuvres fut l'étude du comportement humain. Pour l'examiner, Sarraute voulut pénétrer l'esprit des personnages (au-delà des expériences banales) pour révéler les pensées non dites.<sup>8</sup> Par conséquent, les principales caractéristiques de ses textes furent la subjectivité, le monologue intérieur et les *tropismes*.<sup>9</sup>

La subjectivité renvoie chez Nathalie Sarraute à l'expérience de l'individu au contact avec le monde. L'écrivaine exprime une expérience vécue subjectivement. Quant au monologue intérieur, il met en évidence les voix internes des personnages en révélant leur monde inhérent à travers la *sous-conversation*, qui est un style progressant par hésitations, répétitions et suspensions. Dans les œuvres de Sarraute, le monologue intérieur est provoqué et fait progresser par les tropismes.<sup>10</sup> Ceux-ci sont des conflits quotidiens cachés derrière une gamme d'émotions. Tout comme les autres représentants

---

<sup>3</sup> Arnaudès 2117. Un tropisme est une réaction physique provoquée par une situation banale, Cartano, T. 'Nathalie Sarraute', Bonnefoy, C. – Cartano, T. – Oster, D., éd. *Dictionnaire de littérature française contemporaine*. Paris 1977, 306-307. *Tropismes* diffère du roman traditionnel par l'absence de l'action, des personnages et de la psychologie, Cartano 307. Le terme *tropisme* 'une réaction de locomotion ou d'orientation d'un organisme végétal ou d'un animal' dérive du grec *trópos* 'tour, direction' et du suffixe *-isme*, Dendien, J., éd. P. Imbs – Quémada, B., éd. *Trésor de la langue française informatisé* (= TLFi), s.v. 'tropisme', <http://atilf.atilf.fr>, le 23 février 2023.

<sup>4</sup> Arnaudès 2117.

<sup>5</sup> Arendt, H. 'Les Fruits d'Or : Nathalie Sarraute', *Les Cahiers du GRIF* 33/1986, 16-28, [https://www.persee.fr/doc/grif\\_0770-6081\\_1986\\_num\\_33\\_1\\_1678](https://www.persee.fr/doc/grif_0770-6081_1986_num_33_1_1678), le 23 février 2023.

<sup>6</sup> Beaumarchais – Couty – Rey 1657-1658. *Le Voyeur* plonge le lecteur dans le mystère du meurtre d'un enfant tout en faisant systématiquement douter qu'il ait réellement eu lieu, *ibid.* *La Modification* décrit le voyage en train d'un personnage d'âge moyen, de Paris – où il laisse derrière lui sa femme et sa famille – à Rome, où il prévoit de surprendre sa maîtresse en lui annonçant qu'il mettra fin à son mariage pour vivre avec elle. *La Route des Flandres* porte sur la désastreuse résistance française à l'invasion allemande en 1940. Le protagoniste est tué au début de l'histoire, *ibid.*

<sup>7</sup> Arnaudès 2117. Le roman *Portrait d'un inconnu* explore la nature des relations humaines à travers un père âgé et sa fille célibataire, en cherchant à arriver à une réponse à l'énigme de l'existence. *L'Ère du soupçon* sert de manifeste principal pour le mouvement nouveau roman. *Planétarium* révèle la profonde disparité entre la façon dont les personnes perçoivent le monde et dont elles sont perçues par les autres, Arnaudès 2117-2119.

<sup>8</sup> Cartano 307.

<sup>9</sup> Arnaudès 2118-2119.

<sup>10</sup> Benmoussa, S. *Nathalie Sarraute. Qui êtes-vous ?* Lyon 1987, 12.

du nouveau roman, Sarraute élimina l'intrigue. Même si son but était d'arriver à un point de vue objectif, elle appréciait celui de l'auteur. Par conséquent, son approche fut paradoxale, d'une part constituée par un déni de l'intrigue et de tout jugement de la part de l'auteur pour arriver à l'objectivité, et de l'autre servant à faire parler l'auteur.<sup>11</sup>

Le roman autobiographique *Enfance* (1983), qui constitue le corpus de ce travail, est un monologue intérieur de Sarraute adulte avec Sarraute petite fille sous forme de dialogue. Dans *Enfance*, Sarraute explore la sienne. Sarraute petite fille plonge dans le passé, tandis que l'adulte reste sceptique et critique. Le personnage de la narratrice se rappelle les tropismes de son enfance pour pouvoir les revivre au présent.<sup>12</sup>

### 1.3 La traductrice

Annikki Suni (1941-2012) fut l'une des traductrices littéraires finlandaises les plus importantes de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> et du début du XXI<sup>e</sup> siècle.<sup>13</sup>

Après des études des philologies romane et germanique, d'esthétique, de littérature contemporaine et d'histoire de l'art à l'Université d'Helsinki de 1964 à 1967, Suni travailla comme traductrice, journaliste et monteuse à Yle (Radio-télévision finlandaise) avant de se consacrer à la traduction à plein temps en 1983. Au cours de sa carrière, elle traduisit plus d'une centaine d'œuvres des langues française, anglaise, allemande, italienne et espagnole. Cependant, elle est surtout connue pour ses traductions de littérature de langue française, entre autres de Marcel Proust, de Milan Kundera, de Simone de Beauvoir, de Nathalie Sarraute et de Le Clézio.<sup>14</sup> Suni est célèbre pour sa fidélité aux textes originaux, d'une part,<sup>15</sup> et son finnois nuancé et lexicalement varié, de l'autre.<sup>16</sup>

Suni fut couronnée de nombreux prix au cours de sa carrière : le Prix de reconnaissance de la fondation littéraire de la maison d'édition Werner Söderström Osakeyhtiö

---

<sup>11</sup> Cartano 307.

<sup>12</sup> Sarraute, N. *Enfance*. Paris 1983.

<sup>13</sup> Nikula, J. 'Suni, Annikki', Matti Klinge et al., eds. *Kansallisbiografia-verkkojulkaisu*, <https://kansallisbiografia.fi/kansallisbiografia/henkilo/10013>, le 9 octobre 2015 (le 23 février 2023).

<sup>14</sup> Nikula.

<sup>15</sup> Karhu, T. 'Nautinnolliset pitkät virkkeet', Turun Sanomat, <https://www.ts.fi/kulttuuri/1074184379/Nautinnolliset+pitkat+virkkeet>, le 3 mars 2007 (le 23 février 2023). Citons *Le deuxième sexe*, 1949 (*Toinen sukupuoli*, 1980) et *Mémoires d'une jeune fille rangée*, 1958 (*Perhetytön muistelmat*, 1987) de Simone de Beauvoir, *La lenteur*, 1995 (*Kiireettömyys*, 2000), *L'Identité*, 1998 (*Identiteetti*, 2004) et *L'Ignorance*, 2000 (*Tietämättömyys*, 2002) de Milan Kundera, *Onitsha*, 1991 (*Kaupunki nimeltä Onitsha*, 1994), *Étoile errante*, 1992 (*Harhaileva tähti*, 2000) et *Ritournelle de la faim*, 2008 (*Alkusoitto*, 2009) de J.M.G. Le Clézio, *Enfance*, 1983 (*Lapsuus*, 1984) de Nathalie Sarraute, Nikula.

<sup>16</sup> Nikula.

(1983, 1998),<sup>17</sup> le Prix des traducteurs de l'État finlandais (1983), la médaille Pro Finlandia (2003),<sup>18</sup> le Prix Mikael Agricola (2008, pour *Jälleenlöydetty aika*, 2007, traduction de *Le Temps retrouvé* de Proust)<sup>19</sup> et le Prix Maurice de Coppet de l'université de Helsinki (2011).<sup>20</sup> En 2009, il lui fut attribuée la décoration de l'Ordre des Arts et des Lettres pour son travail comme traductrice de la littérature française.<sup>21</sup>

## 1.4 Terminologie

### 1.4.1 Analyse contrastive

L'analyse contrastive est une méthode qui étudie les dissemblances et ressemblances entre les langues, qu'elles soient apparentées ou non.<sup>22</sup> Elle les compare de manière synchronique aux niveaux syntaxique, stylistique et lexical.<sup>23</sup> Par conséquent, les éléments comparés peuvent relever de l'équivalence formelle (ressemblance de la catégorisation grammaticale ou de la forme), sémantique (ressemblance du sens) et fonctionnelle (ressemblance de genre ou de but communicatif) (cf. ci-dessous p. 6-7).

### 1.4.2 Équivalence

Selon R. Jakobson, linguiste et théoricien littéraire russo-américain, l'équivalence en tant que concept est basé sur la notion de différence. Une équivalence parfaite n'existe

---

<sup>17</sup> Nikula.

<sup>18</sup> Une médaille décernée aux écrivains et aux artistes par l'Ordre du lion de Finlande, Anonyme, 'Suomen Leijonan ritarikunnat kunniamerkit', Anonyme, éd. *Ritarikunnat*, <http://www.ritarikunnat.fi/index.php/fi/kunniamerkit/suomen-leijonan-ritarikunnan-kunniamerkit>, le 23 février 2023 (=Anonyme, 'Pro Finlandia').

<sup>19</sup> *Le Temps retrouvé*, partie de l'œuvre *À la recherche du temps perdu* (1913-1927) de Proust, Beaumarchais - Couty - Rey 1806-1808. Le Prix Mikael Agricola, décerné par l'Association finlandaise des traducteurs et interprètes (SKTL), récompense annuellement une excellente traduction d'une œuvre littéraire importante publiée l'année précédente, Anonyme, 'Mikael Agricola', Anonyme, éd. Suomen kääntäjien ja tulkkien liitto, <https://www.sktl.fi/liitto/palkinnot/mikael-agricola/>, le 23 février 2023.

<sup>20</sup> Nikula. Maurice de Coppet (1868-1930), le deuxième ministre plénipotentiaire de France en Finlande dans les années 1920, traduit de la littérature finnoise en français. Après la mort de Coppet, sa veuve, Yseult de Coppet, fit un don d'argent à l'Université d'Helsinki en 1931 permettant de créer un fonds portant le nom du ministre. Les prix sont attribués tous les deux ans à d'excellentes traductions du français en finnois, Anonyme, 'Maurice de Coppet'n palkinto', Anonyme, éd. Kirjasampo, <https://www.kirjasampo.fi/fi/kulsa/saha3%253Au48a6e1df-3f4a-43c6-b3c5-4049b9b0c2f2>, le 23 février 2023 (=Anonyme, 'Prix Maurice de Coppet').

<sup>21</sup> Anonyme, 'Annikki Suni ja Ville Keynäs ovat saaneet Arts et Lettres -ritarikunnan ritarimerkit', Anonyme, éd. Helsingin Sanomat, <https://www.hs.fi/ihmiset/art-2000004691619.html>, le 23 février 2023 (=Anonyme, 'Sunin kunniamerkki').

<sup>22</sup> Krzeszowski, T.P. *Contrasting Languages*. The Scope of Contrastive Linguistics. Trends in Linguistics. Studies and Monographs 51. Berlin 1990, 10-11.

<sup>23</sup> Krzeszowski 10-11.

pas d'un code linguistique à l'autre, qu'il s'agisse de la morphologie, de la syntaxe ou du lexique.<sup>24</sup>

E. Nida, linguiste américain et théoricien de la traduction, distingue deux types d'équivalences, l'équivalence formelle et l'équivalence dynamique.<sup>25</sup> La première pré-suppose une identité parfaite ou quasi parfaite aussi bien de la forme linguistique que du contenu d'une langue à l'autre, par ex. *Oh, à quoi bon ? je le connais. /-Voi, mitä se hyödyttää? tunnenhan minä sen.*<sup>26</sup> Cependant, de telles correspondances formelles sont évidemment rares, compte tenu des différences typologiques des langues.<sup>27</sup> L'équivalence dynamique, par contre, pré-suppose une correspondance étroite non pas nécessairement de la forme linguistique mais du message d'une langue à l'autre. Par ex. aux locuteurs sans aucune expérience de la neige cette substance peut être rendue compréhensible à travers une expression telle que *white as kapok down* 'blanche comme de la plumule du kapokier' (arbre produisant une fibre végétale imputrescible),<sup>28</sup> l'équivalent de *white as snow* 'blanche comme la neige'.<sup>29</sup>

R. Ingo, linguiste finlandais et théoricien de la traduction, distingue 1) l'équivalence textuelle et co-textuelle et 2) l'équivalence lexicale.<sup>30</sup> L'équivalence textuelle et co-textuelle regardent par ex. les contextes pragmatiques et stylistiques, les idiolectes, les dialectes, la dénotation, la connotation et le registre sociolinguistique.<sup>31</sup> L'équivalence lexicale, par contre, porte sur la sémantique.<sup>32</sup>

### 1.4.3 Traduction

La traductologie examine les processus linguistiques et cognitifs liés à tout acte de traduction gestuelle, écrite ou orale, vers une langue, d'une idée (expression) d'une autre langue (parole, signes vocaux, écriture, graphiques ou gestes).<sup>33</sup>

---

<sup>24</sup> Imperato, C. *Analisi contrastiva delle modalità di traduzione in finnico dei tempi verbali e delle perifrasi aspettuative dell'italiano*, <https://helda.helsinki.fi/bitstream/handle/10138/27478/analisi.pdf?sequence=1>, le 23 février 2023, 23.

<sup>25</sup> Eugène Nida (1914-2011); v. Nida, E.A. *Toward a Science of Translating. With Special Reference to Principles and Procedures Involved in Bible Translating*. Leiden 1964, 159-160.

<sup>26</sup> Sarraute 8 ; Suni 6.

<sup>27</sup> Nida 165.

<sup>28</sup> *TLFi*, s.v. 'kapok'.

<sup>29</sup> Nida 171.

<sup>30</sup> Ingo, R. *Lähtökielestä kohdekieleen. Johdatusta käännöstieteeseen*. Helsinki 1990, 98-99.

<sup>31</sup> Le contexte pragmatique fait référence à l'environnement formel d'un énoncé ou d'un mot, c'est-à-dire aux caractéristiques relatives au cadre conversationnel et à l'environnement linguistique. Le contexte stylistique peut être basé sur la similitude de mots équivalents ou sur leur contraste. L'idiolecte fait référence à une façon unique de parler la langue par une personne. Le dialecte est généralement une forme linguistique anormale de certaines régions. La dénotation renvoie au sens neutre d'un terme. La connotation réfère au sens non neutre d'un terme. Le registre sociolinguistique fait référence à la diversité du langage utilisé dans une situation de communication spécifique ou dans un but précis, Ingo 98-100.

<sup>32</sup> *Ibid.*

<sup>33</sup> Harris, B. 'La traductologie, la traduction naturelle, la traduction automatique et la sémantique'. *Cahier de linguistique* 2/1973, <https://doi.org/10.7202/800013ar>, le 23 février 2023, 133-146.

Le terme *traductologie* est attesté par écrit dès 1968.<sup>34</sup> Cette discipline peut être divisée en études linguistiques comparatives et en traductologie théorique.<sup>35</sup> Par ex. J. Holmes,<sup>36</sup> poète et traducteur américano-néerlandais par ex. divise la traductologie en traductologie appliquée ou en traductologie théorique. La traductologie appliquée porte sur les outils, la critique et la future formation des traducteurs. À son tour, la traductologie théorique porte sur la formulation de théories, la description et l'explication de phénomènes.<sup>37</sup>

M. Guidère, chercheur français en linguistique et en traduction, qualifie de stratégies les décisions prises au cours du processus de traduction. Il répartit les stratégies en deux types : 1) orientation soulignant l'importance de la langue cible et 2) orientation soulignant celle de la culture source.<sup>38</sup> Cette classification, qui relève de l'éthique de la traduction, prend en compte la quantité d'éléments étrangers dans la traduction. A. Berman, traducteur, philosophe, historien et théoricien de la traduction français, souligne le schéma de l'éthique négative. L'objectif est de protéger soit l'étrangeté de la culture source, soit la présence de cet élément. Cette orientation est caractérisée par une approche extrêmement analytique vis-à-vis du travail du traducteur.<sup>39</sup>

La théorie de *skopos* fut créée par K. Reiss et H.J. Vermeer,<sup>40</sup> selon lesquels toute traduction est à la fois une action et un objectif.<sup>41</sup> La théorie de *skopos* s'intéresse à l'équivalence entre le texte source et le texte cible.<sup>42</sup> Elle distingue cinq types différents de traduction : 1) traduction littérale, 2) traduction interlinéaire, 3) traduction communicative, 4) traduction philologique et 5) traduction créative.<sup>43</sup>

---

<sup>34</sup> Le terme *traductologie* remonte au latin *traductus* (participe passé passif), de *traduco* 'traverser', 'faire', 'passer' et au grec *-logia* 'système d'idées', du grec *logos*, 'discours', 'raison', 'mot', 'libération conditionnelle', Flobert, P. éd. *Félix Gaffiot, Le Grand Gaffiot*.<sup>3</sup> Dictionnaire latin-français. Paris 2000, s.v. 'traduco', 1613-1614. Le terme *traductologie* est attesté pour la première fois en 1968, Goffin, R. 'Compte rendu', *Meta* 53/2008, <https://doi.org/10.7202/019657ar>, le 27 juillet 2010 (le 23 février 2023), 920-920.

<sup>35</sup> Ingo 15-16.

<sup>36</sup> James S. Holmes (1924-1986) différencie l'étude de la traduction proprement dite des autres domaines de la linguistique, Holmes, J.S. *Translated! Papers on literary translation and translation studies*. Amsterdam 1988, 66-73.

<sup>37</sup> La traductologie appliquée porte sur les outils, la critique et la future formation des traducteurs. À son tour, la traductologie théorique porte sur la formulation de théories, la description et l'explication de phénomènes, M. Guidère, *Introduction à la traductologie*<sup>2</sup>. Penser la traduction. Hier, aujourd'hui, demain. Traducto. Louvain-la-Neuve 2016, 9-10.

<sup>38</sup> Guidère 97-98.

<sup>39</sup> Berman, A. *L'épreuve de l'étranger*. Culture et traduction dans l'Allemagne romantique. Mayenne 1984, 17-20.

<sup>40</sup> Reiss - Vermeer 133-146. Katharina Reiss (1923-2018) et Hans Vermeer (1930-2010), traducteurs et linguistes allemands. Ils se concentrèrent sur les approches fonctionnalistes. La théorie de *skopos* fut élaborée par Vermeer et appliquée à la typologie des textes par Reiss, Munday, J. *Introducing translation studies*<sup>3</sup>. Oxford - New York 2012, 111-115, 122-125. *Skopos* remonte au grec *σκοπός* 'objet de surveillance', 'celui qui surveille', 'cible', Liddell - Scott, s.v. 'skopos'.

<sup>41</sup> *Ibid.*

<sup>42</sup> *Ibid.*

<sup>43</sup> Reiss - Vermeer 134. Une traduction littérale est une traduction mot à mot sans que l'on conserve nécessairement la syntaxe de l'original. Une traduction interlinéaire est par contre une traduction mot à mot qui conserve la syntaxe de l'original. Dans la traduction communicative, les moyens linguistiques

## 1.5 Le classement de Chesterman

### 1.5.1 Remarques préliminaires

L'étude sera réalisée en utilisant la classification des stratégies de traduction d'Andrew Chesterman, adaptée à l'analyse contrastive. En plus du sens générique (traduction tenant compte de l'ensemble du texte), Chesterman utilise le terme *stratégie* dans le sens de 'type d'équivalence'. Sa classification s'inspire des recherches de Catford,<sup>44</sup> de Nida et de Vinay.<sup>45</sup> Il distingue trois types d'équivalence : 1) l'*équivalence grammaticale*, 2) l'*équivalence sémantique* et 3) l'*équivalence pragmatique*.<sup>46</sup>

### 1.5.2 Équivalence grammaticale

#### 1.5.2.1 Équivalence formelle

Dans l'équivalence formelle, le sens et la forme grammaticale sont identiques ou très proches de la forme de la langue source (ex. 1).<sup>47</sup>

1a. Tu connaissais déjà **ces mots**. (Sarraute 14)

1b. Tunsit jo **nuo sanat**. (Suni 11)

#### 1.5.2.2 Transposition

La transposition signifie tout changement de classe morphologique depuis la langue de départ à la langue d'arrivée, par ex. celui d'un adjectif en un adverbe et d'un nom en un verbe (impliquant des changements structurels). Le terme est emprunté à Vinay et Darbelnet.<sup>48</sup> Dans l'ex. 2b, au terme *Einbeziehung* 'inclusion' correspond dans le

---

de la langue cible sont pris en compte lors de la transformation du message. Dans la traduction philologique, le style du texte source reste le même. Dans la traduction créative, le traducteur crée de nouveaux termes en ne traduisant pas mot à mot, Reiss - Vermeer 134-136.

<sup>44</sup> J.C. Catford (1917-2009), linguiste et phonéticien écossais, est connu pour son modèle situationnel. En particulier, Catford fait la différence entre les *correspondances contextuelle* et *formelle*. Selon lui, la *correspondance contextuelle* signifie toute partie de la langue ou du texte qui est l'équivalent d'un texte en langue source. À son tour, la *correspondance formelle* est l'équivalence approximative entre deux langues (construction, unité, etc.). La *correspondance formelle* serait toujours approximative en raison de la typologie particulière de chaque langue, Catford, J. C. *A linguistic theory of translation*. An essay in applied linguistics. Language and language learning 35. Oxford - London 1965, 27.

<sup>45</sup> Chesterman 88-107. Jean-Paul Vinay (1910-1999), linguiste canadien-français, définit l'équivalence comme suit : il existe deux stratégies de traduction principales, la *traduction directe* et la *traduction oblique*. Selon lui, si la *traduction directe* (un transfert direct du texte source vers un texte cible grammatical et idiomatique approprié) était impossible, le traducteur devait recourir à ce qu'ils appellent la *traduction oblique* (translation libre). Elle est utilisée lorsque la langue source ne peut pas être traduite dans la langue cible sans modifier la structure grammaticale ou le style, Vinay, J.P. - Darbelnet, J. *Stylistique comparée du français et de l'anglais*. Méthode de traduction<sup>2</sup>. Bibliothèque de stylistique comparée 1. Paris 1958 (1977), 46-53, 240-242.

<sup>46</sup> *Ibid.*

<sup>47</sup> Chesterman 91-92. La traduction littérale est le terme utilisé par Chesterman, *ibid.*

<sup>48</sup> Chesterman 93.

texte cible le syntagme verbal fini au plus-que-parfait *have been incorporated* 'intégré' du verbe *incorporate*.

2a. Durch **Einbeziehung** von Mietwagenfirmen [...]. (Chesterman 93) [nom]

2b. Car rental companies have been **incorporated** [...]. (Chesterman 93) [verbe]

### 1.5.2.3 Modification de la construction du syntagme

La modification de la construction du syntagme peut prendre de nombreuses formes, portant sur le nombre, la personne, le mode et le temps. L'unité peut rester non modifiée.<sup>49</sup> Dans l'ex. 3a, au passé composé indicatif I<sup>ère</sup> p. sg. *je me suis juchée* du verbe *se jucher* correspond le présent indicatif I<sup>ère</sup> p. sg. *istun* du verbe *istua* 'être assis' (ex. 3b). Par conséquent, le temps verbal du texte d'arrivée n'est pas identique à celui du texte de départ.

3a. [...] je me **suis juchée** sur mon vélo aidée par Vera et elle court un peu derrière moi, la main posée sur ma selle, puis elle me lâche. (Sarraute 149)

3b. [...] **istun** polkupyöräni selässä, Vera auttaa minua, hän juoksee jäljessäni, pitää kiinni satulasta, päästää sitten irti. (Suni 116)

### 1.5.3 Équivalence sémantique

#### 1.5.3.1 Modification de la construction de la phrase

La modification de la structure de la phrase comporte des modifications des propositions qui la constituent, dont proposition finie > construction nominale, voix active > voix passive.<sup>50</sup> Dans l'ex. 4b, au présent indicatif actif III<sup>e</sup> p. sg. du texte de départ, *repose* du verbe *reposer*, correspond le présent indicatif passif sg. *kannetaan* du verbe *kantaa* 'porter'.

4a. Elle **repose** dans une petite boîte sur une couche de mousse [...]. (Sarraute 34)

4b. Sitä **kannetaan** pikku rasiassa sammalvuoteella [...]. (Suni 27)

Les modifications tiennent également compte du changement entre propositions principales et propositions subordonnées. Dans l'ex. 5b, à une proposition indépendante de l'original correspond une proposition principale précédée d'une proposition subordonnée ajoutée.

5a. [...] **Schon der Name signalisiert ein sorgfältig durchdachtes Qualitätsprogramm** [...]. (Chesterman 95)

5b. [...] **As its name suggests, this is a painstakingly devised quality program** [...]. (Chesterman 95)

---

<sup>49</sup> Chesterman 93–94.

<sup>50</sup> Chesterman 94.

### 1.5.3.2 Modification au niveau de la cohésion textuelle

La modification au niveau de la cohésion textuelle consiste en ellipse, en substitution, en une référence intertextuelle, en pronominalisation et en emploi de différents types de connecteurs.<sup>51</sup> Dans l'ex. 6b, au pronom démonstratif *dieser* 'ce(t)' correspondent l'article défini *the* 'le' et l'adjectif *present* 'présent'.

6a. [...] **Diese** Ausgabe [...]. (Chesterman 95)

6b. [...] In **the present** issue [...]. (Chesterman 95)

### 1.5.3.3 Synonyme

Pour éviter les répétitions, cette stratégie choisit un synonyme ou un quasi-synonyme et non l'équivalent évident.<sup>52</sup> Dans les ex. 7b, 8b, au nom *Ausgabe* 'édition, numéro' correspondent les noms *issue* 'numéro' et *magazine* 'magazine'.

7a. Diese **Ausgabe** von SKY LINES [...]. (Chesterman 99)

7b. the present **issue** of SKY LINES [...]. (Chesterman 99)

8a. [...] auf Seite 97 dieser SKY LINES **Ausgabe**. (Chesterman 99)

8b. [...] page 97 of this **magazine**. (Chesterman 99)

## 1.5.4 Équivalence pragmatique

### 1.5.4.1 Ajout ou omission d'information

Le texte d'arrivée peut soit ajouter, soit omettre de l'information présente dans le texte de départ.<sup>53</sup> À la phrase indépendante simple *Hamburg wird im Linienverkehr angeflogen* 'Hambourg est desservie par des vols de service de ligne' (ex. 9a) correspond la phrase indépendante simple (avec l'ajout du toponyme *Vienna*) *The Vienna-Hamburg route will be one of our new scheduled services* 'La liaison Vienne-Hambourg sera l'un de nos nouveaux services réguliers' (ex. 9b).

9a. **Hamburg wird im Linienverkehr angeflogen.** (Chesterman 106)

9b. **The Vienna-Hamburg route will be one of our new scheduled services.** (Chesterman 106)

---

<sup>51</sup> Chesterman 95–96.

<sup>52</sup> Chesterman 99.

<sup>53</sup> Chesterman 106.

## 1.6 Les temps passés français

### 1.6.1 Remarque préliminaire

Tableau 1. Les temps passés français

LE TEMPS PASSÉ	EXEMPLE
Le passé composé	10. Tu n'as vraiment pas <b>oublié</b> comment c'était là-bas ? <sup>54</sup>
Le passe simple	11. Il <b>rêva</b> jusqu'au soir. <sup>55</sup>
L'imparfait	12. [...] je leur <b>donnais</b> le mauvais exemple [...]. <sup>56</sup>
Le plus-que-parfait	13. [...] je n' <b>avais</b> jamais <b>vu</b> de chats sauvages [...]. <sup>57</sup>
Le conditionnel passé	14. [...] j' <b>aurais pu</b> n'y plus penser [...]. <sup>58</sup>

### 1.6.2 Le passé composé, le passé simple, l'imparfait, le plus-que-parfait et le conditionnel passé

Le passé composé, formé au moyen de l'auxiliaire *avoir* ou *être*, exprime une action accomplie mais liée au présent, par ex. *Ton père est venu*.<sup>59</sup> Le passé simple réfère à un fait dans le passé sans lien avec le présent.<sup>60</sup> L'imparfait est utilisé pour décrire des faits passés inachevés ou répétés.<sup>61</sup> Le plus-que-parfait est utilisé pour exprimer des actions qui ont eu lieu avant un certain moment dans le passé.<sup>62</sup> Enfin, le conditionnel passé exprime des actions qui se seraient produites ou auraient pu se produire dans le passé.<sup>63</sup>

15. Comme le soir **tombait**, l'homme sombre arriva.<sup>64</sup>

16. S'il **voyait** un ivrogne chanceler et choir, il le **relevait** et le **réprimandait**.<sup>65</sup>

17. Elle se demandait si elle **avait montré** assez de hargne à l'égard de la Grande-Bretagne.<sup>66</sup>

18. Il déclara qu'il partirait dès qu'on l'**aurait appelé**.<sup>67</sup>

---

<sup>54</sup> Sarraute 8.

<sup>55</sup> Grevisse, M. — Goosse, A. *Le Bon usage*. Grammaire française<sup>16</sup> (=BU), 882, <http://www.lebonusage.com/>, le 23 février 2023.

<sup>56</sup> Sarraute 16.

<sup>57</sup> Sarraute 145.

<sup>58</sup> Sarraute 17.

<sup>59</sup> Sarraute 139 ; pour la définition, v. BU 883.

<sup>60</sup> BU 882.

<sup>61</sup> BU 881.

<sup>62</sup> BU 884.

<sup>63</sup> BU 890.

<sup>64</sup> Un fait passé inachevé, v. BU 881.

<sup>65</sup> Un fait passé répète, v. BU 881.

<sup>66</sup> Le plus-que-parfait, v. BU 884.

<sup>67</sup> Le conditionnel passé, v. BU 890.

## 1.7 Les temps passés finnois<sup>68</sup>

### 1.7.1 Remarque préliminaire

Tableau 2. Les temps passés finnois

LE TEMPS PASSÉ	EXEMPLE
L'imparfait	19. [...] hän <b>antoi</b> sen minulle talteen [...]. <sup>69</sup>
Le parfait	20. [...] isä <b>on valmistanut</b> itse [...]. <sup>70</sup>
Le plus-que-parfait	21. [...] <b>olin kuullut</b> niitä tarpeeksi [...]. <sup>71</sup>

### 1.7.2 L'imparfait, le parfait et le plus-que-parfait

L'imparfait finnois fait référence à une action passée à un moment précis, sans lien avec le présent, par ex. *Ja kaikki häipyi sen sileän tien heti palattuani Pariisiin [...].*<sup>72</sup> Par conséquent, tout comme le passé simple, il exprime l'aspect perfectif. Toutefois, en combinaison avec d'autres éléments lexicaux exprimant la répétition, il peut aussi exprimer l'aspect imperfectif, à l'instar de l'imparfait français, par ex. *Hänellä oli tapana myöhästyä 'il avait l'habitude d'être en retard'.*<sup>73</sup> Le parfait finnois, formé au moyen de l'auxiliaire *olla* 'être' et le participe passé, exprime, tout comme le passé composé français, un fait passé relié au présent, par ex. *Misan äiti on tullut sisään [...].*<sup>74</sup> Enfin, le plus-que-parfait, formé de la même manière que le parfait,<sup>75</sup> exprime un événement précédant un autre événement, les deux événements ayant eu lieu dans le passé, par ex. *Kun olin syönyt mummo kysyi, onko huono olo.*<sup>76</sup>

## 1.8 Classement du corpus

Le corpus est classé selon 1) la typologie grammaticale et 2) la typologie d'équivalence.

---

<sup>68</sup> Le conditionnel est qualifié de mode, non pas de temps, dans la tradition grammaticale finnoise, VISK 116. Le potentiel est une forme exprimant une possibilité ou une probabilité, par ex. *Minä olisin halunnut mennä karuselliin, mutta en ehtinyt,* VISK 1526.

<sup>69</sup> Sarraute, N. *Lapsuus*. Tr. A. Suni. Keuruu 1984, 14.

<sup>70</sup> Suni 118.

<sup>71</sup> Suni 11.

<sup>72</sup> Suni 5 ; pour la définition, v. Hakulinen, A. et al. *Ison suomen kieliopin verkkoversio*. Kotimaisten kielten tutkimuskeskuksen verkkojulkaisuja 5, <http://scripta.kotus.fi/visk/sisallys.php?p=1253>, le 23 février 2023, 1530.

<sup>73</sup> VISK 1498.

<sup>74</sup> Pour la définition, VISK 1534 ; pour l'exemple, Suni 108.

<sup>75</sup> VISK 112.

<sup>76</sup> VISK 1550.

- 1) Typologie grammaticale : imparfait, parfait, plus-que-parfait, conditionnel passé, présent,<sup>77</sup> construction nominale, adverbe, conjonction et omission.<sup>78</sup>
- 2) Typologie d'équivalence : équivalence grammaticale, équivalence sémantique, équivalence pragmatique (cf. ci-dessous p. 9-11).

---

<sup>77</sup> Le présent renvoie généralement au moment d'énonciation. Comme le finnois ne possède pas de futur morphologique, le présent sert aussi à exprimer le futur, ce qui peut être explicité au moyen de compléments circonstanciels du temps. Tout comme en français, le présent dit historique est utilisé pour renvoyer à des événements passés, *VISK* 1527 et 1529.

<sup>78</sup> Les conjonctions sont des mots invariables qui relient deux phrases, clauses, mots ou parties de mots ou plus entre eux, créant ainsi une certaine relation syntaxique et sémantique entre eux, *VISK* 812. Les constructions nominales sont des constructions nominales les constructions comportant des noms ainsi que les constructions infinitives et participiales, *VISK* 444 et 438.

## 2 ANALYSE

### 2.1 Remarques préliminaires

Tableau 3. Les équivalents finnois

ÉQUIVALENT	NOMBRE D'OCCURRENCES	POURCENTAGE
Imparfait	331	57,5 %
Parfait	159	27,6 %
Plus-que-parfait	4	0,70 %
Conditionnel passé	1	0,20 %
Présent	25	4,30 %
Construction nominale	29	5,00 %
Adverbe	8	1,40 %
Conjonction subordonnée	1	0,20 %
Omission	18	3,10 %
<b>TOTAL</b>	<b>576</b>	<b>100,0 %</b>

Comme le met en évidence le tableau 3, le sous-corpus français comporte 576 formes verbales au passé composé. L'équivalent finnois le plus fréquent est l'imparfait (331 occ., soit 57,5 %). Le parfait se rencontre 159 fois, soit 27,6 %. Les autres catégories présentent un total de 86 occ. (14,9 %).

Tableau 4. Distribution détaillée des équivalents

GROUPE	NOMBRE D'OCCURRENCES	POURCENTAGE	TYPE D'EQUIVALENT	NOMBRE D'OCCURRENCES	POURCENTAGE
Parfait	159	27,6 %	Indicatif parfait	153	81,4 %
			Potentiel parfait	6	3,20 %
Construction nominale	29	5,00 %	Construction participiale	15	8,00 %
			Nom	10	5,30 %
			Adjective	1	0,50 %
			Nominatif absolu	1	0,50 %
			Construction infinitive	2	1,10 %
<b>TOTAL</b>				<b>188</b>	<b>100,0 %</b>

## 2.2 Les équivalents du passé composé

### 2.2.1 Imparfait

#### 2.2.1.1 Indicatif imparfait

Le sous-corpus finnois présente 331 occ. de l'indicatif imparfait.

22a. [...] c'est le docteur, c'est maman qui me l'a dit, je lui ai promis [...].<sup>79</sup>

22b. [...] tohtori ja äiti sen minulle sanoivat, ja minä lupasin äidille [...].<sup>80</sup>

Dans l'ex. 22b, l'indicatif imparfait III<sup>e</sup> p. pl. *sanoivat* du verbe *sanoa* 'dire' transmet le sens de l'indicatif passé composé III<sup>e</sup> p. sg. *l'a dit*.<sup>81</sup> Le pluriel s'explique par la construction simplifiée de la proposition finnoise (aux deux propositions clivées juxtaposées, *c'est le docteur, c'est maman qui me l'a dit [...]*), correspond une seule proposition à deux sujets, *tohtori ja äiti [...] sanoivat [...]*.<sup>82</sup> Si le passé composé sert à placer l'action dans un passé encore rattaché au présent, l'imparfait finnois enlève ce lien. A cette différence temporelle près, le sens du passé composé français est gardé par l'imparfait finnois.<sup>83</sup> Par rapport à l'aspect, cf. p. 12-13.

Toujours dans l'ex. 22b, l'indicatif imparfait I<sup>ère</sup> p. sg. *lupasin* du verbe *luvata* 'promettre' correspond à l'indicatif passé composé I<sup>ère</sup> p. sg. *je lui ai promis*.<sup>84</sup> En ce qui concerne l'aspect, cf. p. 12-13.

23a. Si, je lui ai raconté que tu as volé [...].<sup>85</sup>

23b. Kerroin Pierrelle, että sinä olet varastanut [...].<sup>86</sup>

Dans l'ex. 23b, l'indicatif imparfait I<sup>ère</sup> p. sg. *kerroin* du verbe *kertoa* 'raconter' correspond à l'indicatif passé composé I<sup>ère</sup> p. sg. *je lui ai raconté*.<sup>87</sup> Dans l'ex. 23a-b, le sens du syntagme verbal au passé composé est transmis par le syntagme verbal à l'imparfait finnois, à l'exception de l'aspect : en finnois, l'action est placée dans le passé, tandis qu'en français elle est rattachée au présent ; cf. ci-dessus p. 12-13.

24a. Et peut-être as-tu cherché à profiter de ce calme, de cette entente pour l'effrayer : Tu vois, regarde, maintenant, quand tu te conduis si bien, observe ce qui se passe parfois en toi, ces

---

<sup>79</sup> Sarraute 16.

<sup>80</sup> Suni 12.

<sup>81</sup> Heinonen, H. 'Suomen kielen verbien taivutuskaava', <http://users.jyu.fi/~hetahein/tiede/verbi-kaava.html>, le 23 février 2023 ; TLFi, s.v. 'dire'.

<sup>82</sup> Sur la proposition clivée, v. BU 455.

<sup>83</sup> Sur le passé composé français, v. BU 883 ; sur l'imparfait finnois, v. VISK 1530.

<sup>84</sup> Heinonen ; TLFi, s.v. 'promettre'.

<sup>85</sup> Sarraute 140.

<sup>86</sup> Suni 109.

<sup>87</sup> Heinonen ; TLFi, s.v. 'raconter'.

brusques fureurs rentrées, ces bouillonnements, ces sifflements qui te viennent on ne sait d'où [...].<sup>88</sup>

**24b.** Ja ehkä **yritit** käyttää hyväksesi rauhaa ja sopusointua säikäyttääksesi häntä : Kuule, katsohan, nyt kun sinä käyttäydyt niin hyvin, tarkkaile sitä mitä joskus sinussa tapahtuu, pidätelyjä raivonpuuskiasi, kuohuntaa ja sihinää, jotka sinulle tulevat ties mistä [...].<sup>89</sup>

Dans l'ex. 24b, l'indicatif imparfait II<sup>e</sup> p. sg. *yritit* du verbe *yrittää* 'chercher à' correspond à l'indicatif passé composé II<sup>e</sup> p. sg. *as-tu cherché à*.<sup>90</sup> La différence aspectuelle est la même que dans les ex. 22a-b et 23a-b.

## 2.2.2 Parfait

### 2.2.2.1 Indicatif parfait

Le sous-corpus finnois présente 153 occ. de l'indicatif parfait.

**25a.** Mais ces paroles, je ne les **ai** jamais **prononcées** depuis [...].<sup>91</sup>

**25b.** Mutta niitä sanoja **en ole** sittemmin koskaan **lausunut** [...].<sup>92</sup>

Dans l'ex. 25b, l'indicatif parfait I<sup>ère</sup> p. sg. au négatif *en ole lausunut* du verbe *lausua* 'prononcer' correspond à l'indicatif passé composé I<sup>ère</sup> p. sg. *je ne les ai prononcées*.<sup>93</sup> Le sens, le temps et l'aspect du syntagme verbal au passé composé sont gardés en finnois.<sup>94</sup>

**26a.** En Russie il enseignait la géologie aux étudiants, il **a écrit** des livres.<sup>95</sup>

**26b.** Venäjällä hän opetti geologiaa opiskelijoille, ja hän **on kirjoittanut** kirjoja.<sup>96</sup>

Dans l'ex. 26b, l'indicatif parfait III<sup>e</sup> p. sg. *on kirjoittanut* du verbe *kirjoittaa* 'écrire' correspond exactement à l'indicatif passé composé III<sup>e</sup> p. sg. *a écrit* pour le sens, le temps et l'aspect.<sup>97</sup>

**27a.** Rassure-toi, j'**ai fini**, je ne t'entraînerai pas plus loin [...].<sup>98</sup>

**27b.** Rauhoitu, **olen lopettanut**, en vie sinua enää kauemmaksi [...].<sup>99</sup>

---

<sup>88</sup> Sarraute 273.

<sup>89</sup> Suni 215.

<sup>90</sup> Heinonen ; *TLFi*, s.v. 'chercher'.

<sup>91</sup> Sarraute 11.

<sup>92</sup> Suni 8.

<sup>93</sup> Heinonen ; *TLFi*, s.v. 'prononcer'.

<sup>94</sup> Sur le passé composé français, v. BU 883 ; sur le parfait finnois, v. VISK 1534.

<sup>95</sup> Sarraute 139.

<sup>96</sup> Suni 108.

<sup>97</sup> Heinonen ; *TLFi*, s.v. 'écrire'. Sur le passé composé français, v. BU 883 ; sur le parfait finnois, v. VISK 1534.

<sup>98</sup> Sarraute 276.

<sup>99</sup> Sarraute 218 ; Heinonen ; *TLFi*, s.v. 'finir'.

Dans l'ex. 27b, l'indicatif parfait I<sup>ère</sup> p. sg. *olen lopettanut* du verbe *lopettaa* 'finir' correspond exactement à l'indicatif passé composé I<sup>ère</sup> p. sg. *j'ai fini*. Le sens, le temps et l'aspect correspondent à l'original.

### 2.2.2.2 Potentiel parfait

Le sous-corpus finnois présente 6 occ. du potentiel parfait.

28a. Madame Bernard **a dû** « **passer** » à Mademoiselle de T [...].<sup>100</sup>

28b. Rouva Bernard **lienee** « **siirtänyt** » minut neiti de T :lle [...].<sup>101</sup>

Dans l'ex. 28b, le potentiel parfait III<sup>e</sup> p. sg. *lienee siirtänyt* du verbe *siirtää* 'passer, transférer' transmet le sens du syntagme verbal à l'indicatif passé composé III<sup>e</sup> p. sg. *a dû passer*.<sup>102</sup> Le potentiel finnois est un mode permettant d'exprimer l'état des choses comme possible ou incertain.<sup>103</sup> Le français exprime ce type d'état soit par le verbe *devoir* + verbe principal, soit au moyen de divers modalisateurs.<sup>104</sup> Dans l'ex. 28b, l'action est considérée comme probablement terminée. Le potentiel parfait finnois correspond exactement au syntagme *devoir* + *passer* de l'original.

29a. [...] et qui **a dû** un beau jour, peu de temps après le départ de maman, **inciter** mon père à venir vers moi, brandissant une lettre [...].<sup>105</sup>

29b. [...] ja se **lienee kannustanut** isää tulemaan luokseni eräänä päivänä, vähän äidin lähdön jälkeen, kirjettä heiluttaen [...].<sup>106</sup>

Dans l'ex. 29b, le potentiel parfait III<sup>e</sup> p. sg. *lienee kannustanut* du verbe *kannustaa* 'inciter' transmet de manière exacte le sens, le temps et l'aspect du syntagme verbal à l'indicatif passé composé III<sup>e</sup> p. sg. *a dû inciter*.<sup>107</sup> Dans l'ex. 29b, l'action est encore une fois considérée comme probablement terminée.

30a. [...] mon air désolé **a dû** encore cette fois les **agacer**, mon père était plus froid avec moi que d'ordinaire et Véra plus sifflante encore [...].<sup>108</sup>

30b. [...] minun surkea ilmeeni **lienee taas kerran ärsyttänyt** heitä, isä suhtautui minuun viileämmin kuin tavallisesti ja Vera oli entistäkin sihisevämpi [...].<sup>109</sup>

Dans l'ex. 30b, le potentiel parfait III<sup>e</sup> p. sg. *lienee ärsyttänyt* des verbes *olla* 'être' et *ärsyttää* 'agacer' transmet exactement le sens, le temps et l'aspect du syntagme verbal

---

<sup>100</sup> Sarraute 242.

<sup>101</sup> Suni 189.

<sup>102</sup> Heinonen ; *TLFi, s.v.* 'devoir' et 'passer'. En général, le verbe 'devoir' signifie obligation ou probabilité. Dans les ex. 46, 47 et 48, le devoir fait référence à une probabilité, *TLFi, s.v.* 'devoir'.

<sup>103</sup> *VISK* 1551 et 1597.

<sup>104</sup> *TLFi, s.v.* 'devoir'.

<sup>105</sup> Sarraute 258.

<sup>106</sup> Suni 202.

<sup>107</sup> Heinonen ; *TLFi, s.v.* 'devoir' et 'inciter'.

<sup>108</sup> Sarraute 260.

<sup>109</sup> Suni 204.

à l'indicatif passé composé III<sup>e</sup> p. sg. *a dû agacer*.<sup>110</sup> Comme dans les ex. 28a-b et 29a-b, dans l'ex. 30b, l'action est de nouveau considérée comme probablement terminée.

## 2.2.3 Plus-que-parfait

### 2.2.3.1 Indicatif plus-que-parfait

Le sous-corpus finnois présente 4 occ. du plus-que-parfait.

**31a.** [...] j'ai trouvé qu'elle n'avait pas raison [...].<sup>111</sup>

**31b.** [...] *olin keksinyt*, että hän ei ollut oikeassa [...].<sup>112</sup>

Dans l'ex. 31b, le plus-que-parfait I<sup>ère</sup> p. sg. *olin keksinyt* du verbe *keksiä* 'trouver' transmet grosso modo le sens de l'indicatif passé composé I<sup>ère</sup> p. sg. *j'ai trouvé*.<sup>113</sup> Dans l'ex. 31b, le plus-que-parfait finnois est utilisé pour exprimer une action antérieure à une autre action dans le passé,<sup>114</sup> contrairement au passé composé français exprimant une certaine action qui s'est produite avant le moment d'énonciation mais qui garde un lien avec celui-ci.<sup>115</sup> Le temps et l'aspect du syntagme verbal au passé composé ne sont pas tout à fait identiques à l'original.

**32a.** J'ai réfléchi [...].<sup>116</sup>

**32b.** *Olin kovasti miettinyt* [...].<sup>117</sup>

Dans l'ex. 32b, le plus-que-parfait I<sup>ère</sup> p. sg. *olin miettinyt* du verbe *miettiä* 'réfléchir' transmet grosso modo le sens de l'indicatif passé composé I<sup>ère</sup> p. sg. *j'ai réfléchi*.<sup>118</sup> Encore une fois, le sens du syntagme verbal au passé composé est transmis par le syntagme verbal au présent finnois, à l'exception du temps et de l'aspect.<sup>119</sup>

**33a.** Jamais, malgré les supplications de ses parents et même les objurgations des juges, il n'a consenti à commettre une telle action.<sup>120</sup>

**33b.** *Ei koskaan, huolimatta vanhempiensa rukouksista ja jopa tuomareiden kehotuksista hän ollut suostunut* moista tekoa suorittamaan.<sup>121</sup>

---

<sup>110</sup> Heinonen ; *TLFi, s.v.* 'devoir' et 'agacer'.

<sup>111</sup> Sarraute 189-190.

<sup>112</sup> Suni 149.

<sup>113</sup> Heinonen ; *TLFi, s.v.* 'trouver'.

<sup>114</sup> *VISK* 1526.

<sup>115</sup> *BU* 883.

<sup>116</sup> Sarraute 189.

<sup>117</sup> Suni 149.

<sup>118</sup> Heinonen ; *TLFi, s.v.* 'réfléchir'.

<sup>119</sup> *BU* 883.

<sup>120</sup> Sarraute 196.

<sup>121</sup> Suni 153.

Dans l'ex. 33b, le plus-que-parfait II<sup>e</sup> p. sg. *ei ollut suostunut* du verbe *suostua* 'consentir' transmet grosso modo le sens de l'indicatif passé composé II<sup>e</sup> p. sg. *n'a consenti*. Tout comme dans les ex. 31b et 32b, le temps et l'aspect diffèrent de ceux de l'original.<sup>122</sup>

## 2.2.4 Conditionnel passé

Le sous-corpus finnois présente 1 occ. du conditionnel passé.

**34a.** [...] mais on dirait que ce moment-là, tellement violent, **a pris** d'emblée **le dessus** sur tous les autres [...].<sup>123</sup>

**34b.** [...] mutta tuntuu siltä, kuin tuo hetki **olisi** rajuudessaan heti **voittanut** kaikki muut [...].<sup>124</sup>

Dans l'ex. 34b, le conditionnel passé III<sup>e</sup> p. sg. *olisi voittanut* du verbe *voittaa* 'gagner' transmet grosso modo le sens de l'indicatif passé composé III<sup>e</sup> p. sg. *a pris le dessus*.<sup>125</sup> A la différence de la tradition grammaticale française, le conditionnel est qualifié de mode, non pas de temps, dans la tradition grammaticale finnoise. Dans l'ex. 34b, le conditionnel passé finnois exprime une action qui peut avoir eu lieu dans le passé, tandis que le passé composé français de l'ex. 34a renvoie à une action complétée dans le passé.<sup>126</sup> Le sens du syntagme verbal au passé composé est transmis par le syntagme verbal au conditionnel passé finnois, à l'exception du temps.<sup>127</sup>

## 2.2.5 Présent

### 2.2.5.1 Indicatif présent

Le sous-corpus finnois présente 25 occ. de l'indicatif présent.

**35a.** [...] je **me suis juchée** sur mon vélo aidée par Vera et elle court un peu derrière moi, la main posée sur ma selle, puis elle me lâche.<sup>128</sup>

**35b.** [...] **istun** polkupyöräni selässä, Vera auttaa minua, hän juoksee jäljessäni, pitää kiinni satulasta, päästää sitten irti.<sup>129</sup>

Dans l'ex. 35b, l'indicatif présent I<sup>ère</sup> p. sg. *istun* du verbe *istua* 'être assis' transmet grosso modo le sens de l'indicatif passé composé I<sup>ère</sup> p. sg. *je me suis juchée*.<sup>130</sup> Dans l'ex.

---

<sup>122</sup> BU 883.

<sup>123</sup> Sarraute 56.

<sup>124</sup> Suni 43.

<sup>125</sup> Heinonen ; *TLFi, s.v.* 'prendre' et 'dessus'.

<sup>126</sup> *VISK* 1526 ; BU 883.

<sup>127</sup> BU 883.

<sup>128</sup> Sarraute 149.

<sup>129</sup> Suni 116.

<sup>130</sup> Heinonen ; pour l'expression 'être assis', v. *TLFi, s.v.* 'asseoir' ; pour l'emploi pronom *se jucher*, v. *TLFi, s.v.* 'jucher'.

35a-b, le passé composé français situe l'action dans un passé rattaché au présent, tandis que le présent finnois enlève le lien au passé.<sup>131</sup> Le présent finnois décrit un fait se déroulant au moment d'énonciation.<sup>132</sup> Malgré la différence temporelle, le sens du syntagme verbal au passé composé français est grosso modo transmis par le syntagme finnois au présent.

**36a.** [...] quand enfin j'**ai réussi** à franchir le tournant [...].<sup>133</sup>

**36b.** [...] kun lopulta **onnistun** ylittämään mutkan [...].<sup>134</sup>

Dans l'ex. 36b, l'indicatif présent I<sup>ère</sup> p. sg. *onnistun* du verbe *onnistua* 'réussir' transmet grosso modo le sens l'indicatif passé composé I<sup>ère</sup> p. sg. *j'ai réussi*.<sup>135</sup> Le sens du syntagme verbal au passé composé est transmis par le syntagme verbal au présent finnois, à l'exception de l'aspect et du temps passé.<sup>136</sup> En ce qui concerne la différence aspectuelle, cf. ex. 35a-b.

**37a.** Et pour la première fois, j'**ai vu** quelqu'un d'aussi familier, bien visible, connu que l'était pour moi Véra, devenir sous mes yeux quelqu'un de tout autre [...].<sup>137</sup>

**37b.** Ensimmäisen kerran minä **näen** jonkun usein tapaamani läheisen ihmisen muuttuvan silmiäni edessä aivan toiseksi [...].<sup>138</sup>

Dans l'ex. 37b, l'indicatif présent I<sup>ère</sup> p. sg. *näen* du verbe *nähdä* 'voir' transmet grosso modo le sens l'indicatif passé composé I<sup>ère</sup> p. sg. *j'ai vu*.<sup>139</sup> La différence réside dans l'expression du temps. En ce qui concerne l'aspect, cf. ex. 35a-b et 36a-b.

## 2.2.6 Construction nominale

### 2.2.6.1 Construction participiale

Le sous-corpus finnois présente 15 occ. de la construction participiale.

**38a.** Je dévore tout ce qu'il y a dans mon assiette et souvent quand je l'**ai vidée** Vera m'offre ce qui reste dans la sienne [...].<sup>140</sup>

**38b.** Ahmin lautaseltani kaiken, ja usein **tyhjennettyäni** sen tarjoaa Vera minulle omaansa [...].<sup>141</sup>

---

<sup>131</sup> BU 883.

<sup>132</sup> VISK 1527.

<sup>133</sup> Sarraute 149.

<sup>134</sup> Suni 116.

<sup>135</sup> Heinonen ; *TLFi*, s.v. 'réussir'.

<sup>136</sup> BU 883.

<sup>137</sup> Sarraute 203.

<sup>138</sup> Suni 159.

<sup>139</sup> Heinonen ; *TLFi*, s.v. 'voir'

<sup>140</sup> Sarraute 148.

<sup>141</sup> Suni 115.

Dans l'ex. 38b, le partitif du II<sup>e</sup> participe actif accompagné du suffixe possessif I<sup>ère</sup> p. sg. *tyhjennettyäni* du verbe *tyhjentää* 'vider' transmet le sens du syntagme verbal à l'indicatif passé composé I<sup>ère</sup> p. sg. *quand je l'ai vidée*.<sup>142</sup> Les deux expriment une action précédant l'action du verbe principal. La construction participiale finnoise correspond exactement à la proposition temporelle finie de l'original.<sup>143</sup>

**39a.** Quand nous **sommes restées** seules, je demande à maman [...].<sup>144</sup>

**39b.** **Jäätyämme** kahden kysyn äidiltä [...].<sup>145</sup>

Dans l'ex. 39b, le partitif du V<sup>e</sup> participe passif accompagné du suffixe possessif I<sup>ère</sup> p. pl. *jäätyämme* du verbe *jäää* 'rester' transmet également le sens du syntagme verbal à l'indicatif passé composé I<sup>ère</sup> p. pl. *nous sommes restées*.<sup>146</sup> Encore une fois, la construction participiale finnoise correspond à la proposition temporelle finie de l'original.<sup>147</sup>

**40a.** [...] les sentiments qu'elle **a exprimés** [...].<sup>148</sup>

**40b.** [...] hänen **ilmaisemansa** tunteet [...].<sup>149</sup>

Dans l'ex. 40b, le partitif du III<sup>e</sup> participe actif accompagné du suffixe possessif II<sup>e</sup> p. sg. *ilmaisemansa* du verbe *ilmaista* 'exprimer' transmet également le sens du syntagme verbal à l'indicatif passé composé II<sup>e</sup> p. sg. *a exprimés*.<sup>150</sup> La construction participiale finnoise correspond à la proposition relative finie de l'original.<sup>151</sup>

## 2.2.6.2 Nom

Le sous-corpus finnois présente 10 occ. de noms correspondant à un syntagme verbal fini au passé composé.

**41a.** Nous revenons, Vera et moi, de l'avenue d'Orléans où nous **sommes allées faire des achats** nous marchons tranquillement le long de la rue d'Alésia, nous allons quelques pas plus loin la traverser pour entrer dans la rue Marguerin [...].<sup>152</sup>

**41b.** Vera ja minä palaamme Orléansin kadulta **ostoksilta**, me kävelemme kaikessa rauhassa pitkin Alésian katua, muutaman askeleen päästä me ylitämme sen päästäksemme Marguerinille [...].<sup>153</sup>

---

<sup>142</sup> Le partitif du deuxième participe, v. Heinonen ; sur le deuxième participe, v. *VISK* 122 et 123 ; *TLFi*, s.v. 'vider'.

<sup>143</sup> *VISK* 543, 1122 et 1123.

<sup>144</sup> Sarraute 110.

<sup>145</sup> Suni 85.

<sup>146</sup> Heinonen ; *TLFi*, s.v. 'rester'.

<sup>147</sup> *VISK* 543, 1122 et 1123.

<sup>148</sup> Sarraute 257.

<sup>149</sup> Suni 201.

<sup>150</sup> Heinonen ; *TLFi*, s.v. 'exprimer'.

<sup>151</sup> *VISK* 735.

<sup>152</sup> Sarraute 272.

<sup>153</sup> Suni 214.

Dans l'ex. 41b, le nom à l'ablatif pluriel (complément circonstanciel de lieu) *ostoksilta* du substantif *ostos* 'achat' (nominatif pluriel *ostokset*) transmet grosso modo le sens du syntagme verbal à l'indicatif passé composé 1<sup>ère</sup> p. pl. *nous sommes allées faire des achats*.<sup>154</sup> L'ablatif finnois exprime un mouvement se dirigeant vers l'extérieur depuis l'extérieur d'un lieu ou d'une surface.<sup>155</sup> Comme les achats sont ici considérés comme déjà faits, l'action a été accomplie dans le passé. Malgré cette différence temporelle et structurale, le sens du syntagme nominal à l'indicatif passé composé est transmis grosso modo par le complément circonstanciel à l'ablatif.<sup>156</sup>

42a. Mais ce que j'ai ressenti [...].<sup>157</sup>

42b. Mutta senhetkinen tunne [...].<sup>158</sup>

Dans l'ex. 42b, le nom au nominatif *tunne* 'sentiment' transmet grosso modo le sens du syntagme verbal à l'indicatif passé composé 1<sup>ère</sup> p. sg. *j'ai ressenti*.<sup>159</sup> En tant que cas du sujet, le nominatif finnois indique qu'il s'agit d'une entité délimitée et divisible, d'un ensemble ou d'une entité définis.<sup>160</sup> Comme le sentiment est considéré comme déjà ressenti, l'action a été accomplie dans le passé. L'équivalent finnois diffère de l'original par la nominalisation de la proposition finie.

43a. [...] les sentiments qu'elle a exprimés, ceux que j'ai éprouvés, tout a entièrement sombré depuis longtemps [...].<sup>161</sup>

43b. [...] hänen ilmaisemansa tunteet, minun omat tunteeni, kaikki on kokonaan jo kauan siten unohtunut [...].<sup>162</sup>

Dans l'ex. 43b, le nom au nominatif pluriel (*tunteet*) accompagné du suffixe possessif *-ni* de la 1<sup>ère</sup> p. sg., *tunteeni* 'mes sentiments', transmet exactement le sens du nom *sentiments* repris par le pronom démonstratif *ceux* suivi de la relative à l'indicatif passé composé 1<sup>ère</sup> p. sg. *que j'ai éprouvés*.<sup>163</sup> Encore une fois, comme les sentiments sont considérés comme déjà ressentis, l'action a été accomplie dans le passé, cf. les ex. 41a-b et 42a-b.

### 2.2.6.3 Adjectif

Le sous-corpus finnois présente un adjectif correspondant à un syntagme verbal fini au passé composé.

<sup>154</sup> Sur l'ablatif, v. VISK 1255 ; sur le substantif, v. VISK 551 ; TLFi, s.v. 'aller' ; pour l'expression *faire des achats*, v. TLFi, s.v. 'magasin'.

<sup>155</sup> VISK 1240 et 1255.

<sup>156</sup> BU 883 ; VISK 1240 et 1255.

<sup>157</sup> Sarraute 40.

<sup>158</sup> Suni 31.

<sup>159</sup> TLFi, s.v. 'sentiment'.

<sup>160</sup> VISK 1230.

<sup>161</sup> Sarraute 257.

<sup>162</sup> Suni 201.

<sup>163</sup> TLFi, s.v. 'sentiment'.

44a. [...] et elle sort de son armoire un pot de confiture de carottes qu'elle **a préparée** [...].<sup>164</sup>

44b. [...] ja ottaa kaapistaan purkillisen **omatekoista** porkkanahilloa [...].<sup>165</sup>

Dans l'ex. 44b, l'adjectif au partitif *omatekoista* de l'adjectif *omatekoinen* 'fait (fabriqué) soi-même', déterminant le nom *porkkanahilloa* (partitif) 'confiture de carottes', transmet grosso modo le sens du syntagme verbal à l'indicatif passé composé III<sup>e</sup> p. sg. *a préparée*.<sup>166</sup> Le partitif finnois exprime le caractère partiel et quantitativement vague d'un objet.<sup>167</sup> Ici, tout comme dans les ex. 41a-b, 42a-b et 43a-b, l'objet en question, la confiture, est considérée comme déjà produit. Par conséquent, l'action a été accomplie dans le passé. Le sens du syntagme verbal à l'indicatif passé composé est transmis à un haut degré de précision par l'adjectif.

#### 2.2.6.4 Nominatif absolu

Le sous-corpus finnois présente un nominatif absolu.

45a. Il **a fait** les gros yeux, il **a dit** c'est horrible [...].<sup>168</sup>

45b. **Silmät selällään** hän **hämmästeli**, että onpa kauheaa [...].<sup>169</sup>

Dans l'ex. 45b, la construction absolue *silmät selällään* 'les yeux écarquillés' (nominatif absolu) transmet exactement le sens de la proposition à l'indicatif passé composé III<sup>e</sup> p. sg. *il a fait les gros yeux*.<sup>170</sup> Les deux propositions juxtaposées de manière asyndétique de l'ex. 45a expriment des actions concomitantes, ce qui correspond bien à la simultanéité des actions décrites par le nominatif absolu, d'une part, et du verbe fini de la proposition où le nominatif absolu fonctionne comme complément circonstanciel. A la différence de l'original, la proposition finnoise met toutefois moins en évidence le caractère actif du fait de tenir les yeux écarquillés.<sup>171</sup>

#### 2.2.6.5 Construction infinitive

Le sous-corpus finnois présente 2 occ. de la construction infinitive.

46a. [...] j'ai perdu pied dès que j'**ai dû quitter** ces régions où je me sentais en parfaite sécurité [...].<sup>172</sup>

46b. [...] hätäännyin heti **joutuessani jättämään** nämä turvalliset alueet [...].<sup>173</sup>

---

<sup>164</sup> Sarraute 227.

<sup>165</sup> Suni 178.

<sup>166</sup> TLFi, s.v. 'faire soi-même'.

<sup>167</sup> VISK 1234.

<sup>168</sup> Sarraute 140.

<sup>169</sup> Suni 109.

<sup>170</sup> VISK 877 ; pour l'expression *les yeux écarquillés*, v. TLFi, s.v. 'voir' ; pour l'expression *faire les gros yeux*, v. TLFi, s.v. 'gros'.

<sup>171</sup> BU 262, 275 et 451 ; VISK 877.

<sup>172</sup> Sarraute 215.

<sup>173</sup> Suni 167.

Dans l'ex. 46b, l'inessif du II<sup>e</sup> infinitif accompagné du suffixe possessif I<sup>ère</sup> p. sg *joutuessani*, du verbe *joutua* 'devoir', déterminant l'illatif du III<sup>e</sup> infinitif *jättämään*, du verbe *jättää* 'quitter', transmet grosso modo le sens du syntagme verbal à l'indicatif passé composé I<sup>ère</sup> p. sg. *j'ai dû quitter*,<sup>174</sup> qui place l'action de *devoir quitter* avant celle du verbe principal. La construction infinitive, par contre, indique une action concomitante. A part le temps, la construction infinitive finnoise correspond à la proposition temporelle finie de l'original.<sup>175</sup>

47a. [...] qu'est entré dans ta vie, et n'en est plus sorti [...].<sup>176</sup>

47b. [...] tuli elämäsi jäädäkseen [...].<sup>177</sup>

Dans l'ex. 47b, le translatif du I<sup>ère</sup> infinitif accompagné du suffixe possessif III<sup>e</sup> p. sg. *jäädäkseen*, du verbe *jäädä* 'rester', transmet grosso modo le sens du syntagme verbal à l'indicatif passé composé III<sup>e</sup> p. sg. *n'en est plus sorti*.<sup>178</sup> Encore une fois, la construction infinitive finnoise correspond à la proposition temporelle finie de l'original.

## 2.2.7 Adverbe

Le sous-corpus finnoise présente 8 occ. de l'adverbe.

48a. [...] ils n'ont pas tardé à retrouver l'avantage de ne ressembler qu'à soi [...].<sup>179</sup>

48b. [...] **hyvin pian** ne taas huomasiivat edullisemmaksi muistuttaa vain itseään [...].<sup>180</sup>

Dans l'ex. 48a, l'adverbe *hyvin pian* 'très vite', transmet le sens du syntagme verbal à l'indicatif passé composé III<sup>e</sup> p. pl. *n'ont pas tardé*.<sup>181</sup> L'adverbe finnoise exprime ici le temps, tandis que le passé composé français renvoie à une action complétée dans le passé.<sup>182</sup> Malgré cette différence temporelle et structurale, le sens du syntagme nominal à l'indicatif passé composé est transmis grosso modo par l'adverbe finnoise.

49a. [...] au cours des années qui ont suivi [...].<sup>183</sup>

49b. [...] kaikki mitä elämästä **sittemmin** vuosien varrella on paljastunut [...].<sup>184</sup>

Dans l'ex. 49a, l'adverbe *sittemmin* 'par la suite', comparatif de *sitten* 'ensuite', transmet grosso modo le sens du syntagme verbal à l'indicatif passé composé III<sup>e</sup> p. pl. *ont suivi*.<sup>185</sup> En ce qui concerne la différence temporelle et structurale, cf. ex. 48a-b.

<sup>174</sup> Heinonen ; *TLFi*, s.v. 'devoir'.

<sup>175</sup> *VISK* 543, 1122 et 1123.

<sup>176</sup> Sarraute 78-79.

<sup>177</sup> Suni 60.

<sup>178</sup> Heinonen ; *TLFi*, s.v. 'sortir'.

<sup>179</sup> Sarraute 40.

<sup>180</sup> Suni 31.

<sup>181</sup> *TLFi*, s.v. 'tarder'.

<sup>182</sup> *VISK* 646 ; *BU* 883.

<sup>183</sup> Sarraute 116.

<sup>184</sup> Suni 90.

<sup>185</sup> *VISK* 646 ; *TLFi*, s.v. 'suivre'.

50a. Tu **n'as pas commencé** par essayer, en scrutant parmi tes chagrins [...].<sup>186</sup>

50b. **Etkö aluksi** yrittänyt tutkailla omia surujasi [...].<sup>187</sup>

Dans l'ex. 50b, l'adverbe (*etkö*) *aluksi* 'au commencement', au sens négatif, transmet grosso modo le sens du syntagme verbal à l'indicatif passé composé II<sup>e</sup> p. sg. *n'as pas commencé*.<sup>188</sup> Comme dans les ex. 48a-b et 49a-b, le temps et la structure diffèrent de l'original.

## 2.2.8 Conjonction

### 2.2.8.1 Conjonction temporelle

Le sous-corpus finnois présente une conjonction temporelle correspondant à un syntagme verbal au passé composé.

51a. [...] rien n'est resté de ce qui **a précédé** mon départ d'Ivanovo, à l'âge de deux ans [...].<sup>189</sup>

51b. [...] mieleeni ei ole jäänyt mitään ajalta **ennen kuin** kaksivuotiaana lähdin Ivanovosta [...].<sup>190</sup>

Dans l'ex. 51b, la conjonction temporelle *ennen kuin* 'avant que' transmet grosso modo le sens de la proposition à l'indicatif passé composé III<sup>e</sup> p. sg. (*ce qui*) *a précédé*.<sup>191</sup> La conjonction temporelle *ennen kuin* exprime la relation temporelle de la principale et de la subordonnée, dont l'action est postérieure à celle de la principale.<sup>192</sup> Sémantiquement, la conjonction temporelle finnoise correspond à la proposition subordonnée complément circonstanciel du temps de l'original.<sup>193</sup>

## 2.2.9 Omission

Le sous-corpus finnois présente 18 occ. de l'omission.

52a. Je suis retournée dans ma chambre, j'ai sorti du tiroir de ma table un épais cahier recouvert d'une toile cirée noire, je l'**ai rapporté** et je l'**ai tendu** au Monsieur [...].<sup>194</sup>

52b. Palasin huoneeseeni, otin pöytälaatikosta mustan vahakantisen vihkon, **vein** sen miehelle [...].<sup>195</sup>

---

<sup>186</sup> Sarraute 208.

<sup>187</sup> Suni 162.

<sup>188</sup> VISK 646 ; TLFi, s.v. 'commencer'.

<sup>189</sup> Sarraute 43.

<sup>190</sup> Suni 33.

<sup>191</sup> TLFi, s.v. 'précéder'.

<sup>192</sup> VISK 1122.

<sup>193</sup> VISK 543, 1122 et 1123.

<sup>194</sup> Sarraute 84.

<sup>195</sup> Suni 65.

Dans l'ex. 52a, aux syntagmes verbaux à l'indicatif passé composé français I<sup>ère</sup> p. sg. *je l'ai tendu* et I<sup>ère</sup> p. sg. *je l'ai rapporté* correspond un seul syntagme verbal dans l'ex. 52b, l'imparfait I<sup>ère</sup> p. sg. *vein* du verbe *viedä* 'apporter'. Le sens des syntagmes verbaux à l'indicatif passé composé est transmis grosso modo par l'imparfait indicatif. Comme l'imparfait finnois exprime ici une action perfective dans le passé, l'aspect est gardé grosso modo en traduction, cf. p. 16-18.

53a. [...] seul m'est resté le malaise, la légère douleur qui l'**a accompagnée** et sa phase ultime, son aboutissement quand j'ai vu [...].<sup>196</sup>

53b. [...] mieleen on jäänyt vain ahdistus, tuska ja viimeinen vaihe, tulos, kun näin [...].<sup>197</sup>

Dans l'ex. 53a, l'indicatif passé composé III<sup>e</sup> p. sg. *a accompagnée* est omis dans l'ex. 53b.

54a. Maman est là, **elle est arrivée**, elle va passer le mois d'août avec moi [...].<sup>198</sup>

54b. Äiti on täällä, hän viettää elokuun kanssani [...].<sup>199</sup>

Dans l'ex. 54a. l'indicatif passé composé III<sup>e</sup> p. sg. *elle est arrivée* est encore une fois omis dans l'ex. 54b.

## 2.2.10 Conclusions préliminaires

L'équivalent finnois le plus fréquent du passé composé est l'imparfait (331 occurrences, soit 57,5 %). Le deuxième équivalent finnois le plus courant est le parfait, avec un total de 159 occurrences (27,6 %). Les autres équivalents finnois représentent les catégories du plus-que-parfait, du conditionnel passé, du présent, de la conjonction, de la construction nominale et de l'omission. Le plus-que-parfait indicatif se rencontre 4 fois (0,70 %), à la différence du conditionnel passé attesté une seule fois (0,20 %). Le présent se rencontre 25 fois (4,30 %), tandis que la construction nominale n'est attestée que 29 fois (5,00 %). L'adverbe est attesté 8 fois (1,40 %). La conjonction se rencontre une seule fois (0,20 %) ; enfin, l'omission est attestée 18 fois (3,10 %). L'équivalent finnois le plus important du passé composé est par conséquent l'imparfait.

La traductrice a recouru à différentes alternatives pour rendre le passé composé en finnois. En plus des syntagmes verbaux finis à l'imparfait et au parfait, elle s'est servie, quoique rarement, des constructions participiale et absolue ainsi que d'un complément circonstanciel pour rendre le syntagme verbal au temps étudié ici. D'une façon générale, la traduction est fidèle au texte original. Malgré les différences typologiques du français, langue romane analytique, et du finnois, langue finno-ougrienne plutôt synthétique, tous les équivalents transmettent soit exactement, soit grosso modo le sens de l'original. Sont peu nombreuses les omissions.

---

<sup>196</sup> Sarraute 94.

<sup>197</sup> Suni 72.

<sup>198</sup> Sarraute 248.

<sup>199</sup> Suni 195.

## 2.3 Remarques préliminaires

Tableau 5. Distribution par type d'équivalence

LA CATEGORIE PRINCIPALE D'EQUIVALENCE	ÉQUIVALENT	NOMBRE D'OC-CURRENCES	POUR-CEN-TAGE
Équivalence grammaticale	Équivalence formelle	426	74,0 %
Équivalence grammaticale	Transposition	40	7,00 %
Équivalence grammaticale	Modification de la construction du syntagme	37	6,40 %
Équivalence sémantique	Modification de la construction de la phrase	30	5,20 %
Équivalence sémantique	Modification au niveau de la cohésion textuelle	1	0,20 %
Équivalence sémantique	Synonyme	24	4,20 %
Équivalence pragmatique	Ajout ou omission d'information	18	3,10 %
	<b>TOTAL</b>	<b>576</b>	<b>100,0 %</b>

Comme le met en évidence le tableau 5, le sous-corpus français comporte 576 occurrences de types d'équivalence de Chesterman. La catégorie principale la plus fréquente est l'équivalence grammaticale (503 occ., soit 87,4 %). L'équivalence sémantique se rencontre 55 fois, soit 9,60 %. Enfin, la catégorie pragmatique présente un total de 18 occ. (3,10 %).

## 2.4 Les types d'équivalence de Chesterman

### 2.4.1 Équivalence grammaticale

#### 2.4.1.1 Équivalence formelle

Le sous-corpus finnois présente 426 occ. d'équivalence formelle.

55a. [...] je lui ai promis [...].<sup>200</sup>

<sup>200</sup> Sarraute 16.

55b. [...] ja minä **lupasin** äidille [...].<sup>201</sup>

Dans l'ex. 55b, à l'indicatif imparfait I<sup>ère</sup> p. sg. *lupasin* du verbe *luvata* 'promettre' correspond un équivalent formel à l'indicatif passé composé I<sup>ère</sup> p. sg. *ai promis*.<sup>202</sup>

56a. En tout cas, quand elle m'a **dit** [...].<sup>203</sup>

56b. Joka tapauksessa, kun hän **sanoi** minulle [...].<sup>204</sup>

Dans l'ex. 56b, encore une fois, l'indicatif imparfait III<sup>e</sup> p. sg. *sanoi* du verbe *sanoa* 'dire' transmet le sens de l'indicatif passé composé III<sup>e</sup> p. sg. *a dit*. C'est un équivalent formel.<sup>205</sup>

### 2.4.1.2 Transposition

Le sous-corpus finnois présente 40 occ. de transposition.

57a. [...] je leur donnais le mauvais exemple, il **y a eu des plaintes** des parents [...].<sup>206</sup>

57b. [...] olin heille huonona esimerkkinä, vanhemmat **valittivat** [...].<sup>207</sup>

Dans l'ex. 57b, l'indicatif actif imparfait III<sup>e</sup> p. pl. *valittivat* du verbe *valittaa* 'se plaindre' est un équivalent grammatical de l'indicatif actif passé composé III<sup>e</sup> p. pl. *y a eu (des plaintes)*.<sup>208</sup> Dans l'ex. 57, tous les sèmes sont présents dans la langue d'arrivée malgré la différence de construction (l'expression impersonnelle *il y a eu des plaintes* rendue par la construction active *vanhemmat valittivat* 'les parents se sont plaints').<sup>209</sup> Malgré le changement structural, le sens du syntagme verbal au passé composé français est grosso modo transmis par le syntagme finnois à l'indicatif imparfait.

58a. [...] ça y est, j'entends un bruit métallique, mais c'est seulement celui qu'il **a fait** en se heurtant contre la tige [...].<sup>210</sup>

58b. [...] ja siinä sitä oltiin, kuulen metallin kilahduksen, mutta se **syntyikin** vain renkaan näpätessä sauvaan [...].<sup>211</sup>

Dans l'ex. 58b, encore une fois, l'indicatif actif imparfait accompagné de l'enclitique III<sup>e</sup> p. sg. *syntyikin* du verbe (intransitif) *syntyä* 'naître' est un équivalent grammatical de l'indicatif actif passé composé (transitif) III<sup>e</sup> p. sg. *a fait*. En ce qui concerne la différence structurale, cf. ex. 57a-b.

---

<sup>201</sup> Suni 12.

<sup>202</sup> Heinonen ; *TLFi, s.v.* 'promettre' ; Chesterman 91-92.

<sup>203</sup> Sarraute 191.

<sup>204</sup> Suni 150.

<sup>205</sup> Heinonen ; *TLFi, s.v.* 'dire' ; Chesterman 91-92.

<sup>206</sup> Sarraute 17.

<sup>207</sup> Suni 13.

<sup>208</sup> Heinonen ; *TLFi, s.v.* 'se plaindre' ; Chesterman 93.

<sup>209</sup> Chesterman 93.

<sup>210</sup> Sarraute 60.

<sup>211</sup> Suni 46.

### 2.4.1.3 Modification de la construction du syntagme

Le sous-corpus finnois présente 37 occ. de modification de la construction du syntagme.

59a. Je n'en ai rien retenu [...].<sup>212</sup>

59b. En muista siitä mitään [...].<sup>213</sup>

Dans l'ex. 59b, l'indicatif actif présent I<sup>ère</sup> p. sg. *en muista*, au sens négatif, du verbe *muistaa* 'retenir', est un équivalent grammatical de l'indicatif passé composé I<sup>ère</sup> p. sg. *je n'en ai rien retenu*. La modification dans la langue d'arrivée est temporelle.<sup>214</sup> Cependant, le sens du syntagme nominal à l'indicatif passé composé est transmis grosso modo par l'indicatif présent.

60a. [...] plein de petits trous comme en ont ceux qui ont eu la petite vérole [...].<sup>215</sup>

60b. [...] kasvot täynnä kuoppia niin kuin ihmisellä, jolla on ollut isorokko [...].<sup>216</sup>

Dans l'ex. 60b, l'indicatif actif parfait III<sup>e</sup> p. sg. *on ollut* du verbe *olla* 'avoir' correspond à l'indicatif actif passé composé III<sup>e</sup> p. pl. *ont eu*.<sup>217</sup> L'équivalent finnois diffère de l'original par le nombre (singulier au lieu du pluriel) et la personne (l'expression impersonnelle *jolla on ollut*, littéralement 'chez qui il y a eu', au lieu de la III<sup>e</sup> p. pl.).<sup>218</sup>

## 2.4.2 Équivalence sémantique

### 2.4.2.1 Modification de la construction de la phrase

Le sous-corpus finnois présente 30 occ. de la modification de la construction de la phrase.

61a. [...] mon père me dit qu'il a écrit à Pétersbourg [...].<sup>219</sup>

61b. [...] isä sanoo minulle kirjoittaneensa Pietariin [...].<sup>220</sup>

Dans l'ex. 61b, le partitif du II<sup>e</sup> participe actif accompagné du suffixe possessif III<sup>e</sup> p. sg. *kirjoittaneensa* du verbe *kirjoittaa* 'écrire' est un équivalent sémantique de l'indicatif actif passé composé III<sup>e</sup> p. sg. *a écrit*.<sup>221</sup> À la construction finie de l'original correspond une construction participiale dans la langue d'arrivée.

---

<sup>212</sup> Sarraute 256.

<sup>213</sup> Suni 200.

<sup>214</sup> Chesterman 93–94.

<sup>215</sup> Sarraute 109.

<sup>216</sup> Suni 84.

<sup>217</sup> Heinonen ; *TLFi*, s.v. 'avoir'.

<sup>218</sup> Chesterman 93–94.

<sup>219</sup> Sarraute 133.

<sup>220</sup> Suni 103.

<sup>221</sup> Le partitif du deuxième participe, v. Heinonen ; *TLFi*, s.v. 'écrire' ; Chesterman 94.

62a. [...] si différents de ceux qu'elle **a connus** [...].<sup>222</sup>

62b. [...] niin erilaiset kuin hänen **entiset tuttunsa** [...].<sup>223</sup>

Dans l'ex. 62b, encore une fois, le nom au nominatif pluriel accompagné du suffixe possessif *-nsa* de la III<sup>e</sup> p. sg. *entiset tuttunsa* 'ses anciennes connaissances' est un équivalent sémantique de l'indicatif passé composé III<sup>e</sup> p. sg. (*qu'elle*) *a connus*.<sup>224</sup> À la relative *qu'elle a connus* français correspond un syntagme nominal en finnois. Malgré la transformation structurale le message de l'original est transmis grosso modo en finnois.

#### 2.4.2.2 Modification au niveau de la cohésion textuelle

Le sous-corpus finnois présente une modification au niveau de la cohésion textuelle.

63a. [...] rien n'est resté de ce qui **a précédé** mon départ d'Ivanovo [...].<sup>225</sup>

63b. [...] mieleeni ei ole jäänyt mitään ajalta **ennen kuin** kaksivuotiaana lähdin Ivanovosta [...].<sup>226</sup>

Dans l'ex. 63b, la conjonction temporelle *ennen kuin* 'avant que' est un équivalent sémantique de l'indicatif actif passé composé III<sup>e</sup> p. sg. (*ce qui*) *a précédé*.<sup>227</sup> En ce qui concerne la différence structurale, cf. ex. 51a-b.

#### 2.4.2.3 Synonyme

Le sous-corpus finnois présente 24 occ. de synonyme.

64a. [...] je n'avais pas neuf ans, je suis sûre que tout ce qui petit à petit **s'est révélé** à moi [...].<sup>228</sup>

64b. [...] silloiselle yhdeksänvuotiaalle **valkeni** kokonaisuudessaan kaikki [...].<sup>229</sup>

Dans l'ex. 64b, l'indicatif actif imparfait III<sup>e</sup> p. sg. *valkeni* du verbe 'devenir clair' est un équivalent sémantique du type synonymique de l'indicatif passé composé III<sup>e</sup> p. sg. *s'est révélé (à moi)*.<sup>230</sup>

65a. Elles **sont tombées** en moi de tout leur poids [...].<sup>231</sup>

65b. Ne **painuivat** minuun koko voimallaan [...].<sup>232</sup>

---

<sup>222</sup> Sarraute 205.

<sup>223</sup> Suni 160.

<sup>224</sup> TLFi, s.v. 'ancienne connaissance' ; Chesterman 94.

<sup>225</sup> Sarraute 43.

<sup>226</sup> Suni 33.

<sup>227</sup> TLFi, s.v. 'précéder' ; Chesterman 95-96.

<sup>228</sup> Sarraute 116.

<sup>229</sup> Suni 90.

<sup>230</sup> Heinonen ; TLFi, s.v. 'comprendre' ; Chesterman 99.

<sup>231</sup> Sarraute 131.

<sup>232</sup> Suni 102.

Dans l'ex. 65b, l'indicatif imparfait III<sup>e</sup> p. pl. *painuivat* du verbe *painua* 's'enfoncer' est un équivalent sémantique du type synonymique de l'indicatif passé composé III<sup>e</sup> p. pl. *sont tombées (en moi)*.<sup>233</sup>

### 2.4.3 Équivalence pragmatique

#### 2.4.3.1 Ajout ou omission d'information

Le sous-corpus finnois présente 18 occ. d'ajout ou d'omission d'information.

66a. [...] avec ces pépiements, tu n'**as pas pu t'empêcher** de placer un petit morceau de préfabriqué [...].<sup>234</sup>

66b. [...] piipityksissä **jouduit kiusaukseen** käyttää lainatavaraa [...].<sup>235</sup>

Dans l'ex. 66b, le verbe intransitif *jouduit* (*kiusaukseen*) imparfait actif II<sup>e</sup> p. sg. du verbe *joutua* 'se retrouver (sans le vouloir), aboutir à', accompagné de l'illatif sg. *kiusaukseen*, de *kiusaus* 'tentation', est un équivalent pragmatique de l'indicatif passé composé II<sup>e</sup> p. sg. *tu n'as pas pu (t'empêcher)*.<sup>236</sup> À l'auxiliaire *tu n'as pas pu* suivi de l'infinitif *t'empêcher* correspond le verbe intransitif *jouduit* suivi du complément circonstanciel *kiusaukseen*. Le complément circonstanciel du lieu *kiusaukseen* accompagné de l'intransitif *jouduit*, littéralement 'tu as été induit en tentation', transmet grosso modo le sens de l'original.

67a. Combien d'horreurs, d'ignominies, combien de mensonges et de bassesses **a-t-il fallu pour arriver** à ce résultat [...].<sup>237</sup>

67b. Mikä määrä kauheuksia, valheita ja halpamaisuuksia **onkaan tarvittu**, että **on päästy** tähän tulokseen [...].<sup>238</sup>

Dans l'ex. 67b, les deux occurrences, en principale et en subordonnée en *että* 'que', du passif de l'indicatif parfait III<sup>e</sup> p. sg. *on tarvittu*, *että on päästy* du verbe *tarvita* 'a-t-il fallu', du verbe *tarvita* 'avoir besoin de' et du verbe *päästä* 'arriver à' constituent un équivalent pragmatique de l'indicatif actif passé composé III<sup>e</sup> p. sg. du verbe impersonnel *falloir* suivi du syntagme infinitif *pour arriver a-t-il fallu pour arriver*.<sup>239</sup> Le syntagme infinitif a été rendu par une subordonnée. Le message de l'original est toutefois grosso modo transmis en langue d'arrivée.

---

<sup>233</sup> Heinonen ; *TLFi*, s.v. 'tomber' ; Chesterman 99.

<sup>234</sup> Sarraute 20.

<sup>235</sup> Suni 16.

<sup>236</sup> *VISK* 479 ; *TLFi*, s.v. 'empêcher' ; Chesterman 106.

<sup>237</sup> Sarraute 236.

<sup>238</sup> Suni 185.

<sup>239</sup> Heinonen ; *TLFi*, s.v. 'falloir' ; Chesterman 106.

#### 2.4.4 Conclusions préliminaires

La catégorie principale d'équivalence la plus fréquente est l'équivalence grammaticale (426 occurrences d'équivalence formelle, soit 74,0 %), suivie de loin de la transposition, avec un total de 40 occurrences (7,00 %), et de la modification de la construction du syntagme avec un total de 37 occurrences (6,40 %). Les autres équivalents finnois représentent les catégories de l'équivalence sémantique et de l'équivalence pragmatique. La modification de la construction de la phrase, avec un total de 30 occurrences (5,20 %), et l'équivalence sémantique (synonymique), qui se rencontre 24 fois (4,20 %), sont suivies de loin de la modification au niveau de la cohésion textuelle (une occurrence, soit 0,20 %). Enfin, l'équivalence pragmatique (ajout ou omission d'information) est attestée 18 fois (3,10 %).

En ce qui concerne la traduction finnoise, la division du type grammatical en au moins deux sous-catégories différentes désigne une évaluation des alternatives au cas par cas. Les exceptions à la division structurée des types grammaticaux en sous-catégories d'équivalence dissemblables signifient que certains changements (sémantiques, pragmatiques ou grammaticaux) sont privilégiés par rapport à d'autres par Suni.

La majorité des équivalents transmettent le message de la langue de départ. La traduction arrive à conserver le sens et le style de l'original, cf. p. 28-29. Certaines stratégies de traduction s'expliquent par des différences grammaticales entre le finnois et le français, nécessitant des modifications (syntaxiques), cf. p. 30-31, dont modifications de l'ordre des mots et de construction. En outre, Suni peut omettre et ajouter des mots et des expressions sans doute pour mieux conformer à la langue cible, cf. p. 32.

Suni a recouru à différentes alternatives pour rendre le passé composé en finnois en privilégiant certains types d'équivalence, notamment l'équivalence formelle. Cette versatilité reflète un niveau élevé de connaissance de la langue finnoise de sa part.

### 3 CONCLUSION

L'objectif de ce travail a été une analyse sémantique des équivalents finnois du passé composé français dans la traduction finnoise intitulée *Lapsuus* (1984) d'A. Suni du roman *Enfance* (1983) de N. Sarraute.

Les équivalents finnois représentent, par ordre de fréquence, les catégories suivantes : 1) imparfait, 331 occ. (57,5 %), 2) parfait, 159 occ. (27,6 %), 3) construction nominale, 29 occ. (5,00 %), 4) présent, 25 occ. (4,30 %), 5) omission, 18 occ. (3,10 %), 6) adverbe, 8 occ. (1,40 %), 7) plus-que-parfait, 4 occ. (0,70 %), 8) conditionnel passé, une occurrence (0,20 %) et 9) conjonction, une occurrence (0,20 %). Par conséquent, l'hypothèse de départ, selon laquelle les équivalents finnois du passé composé au parfait ne dépasseraient pas 50,0 %, a été validée.

Les types d'équivalence représentent, par ordre de fréquence, les catégories suivantes : 1) équivalence formelle, 426 occ. (74,0 %), 2) transposition, 40 occ. (7,00 %), 3) modification de la construction du syntagme, 37 occ. (6,40 %), 4) modification de la construction de la phrase, 30 occ. (5,20 %), 5) synonyme, 24 occ. (4,20 %), 6) ajout ou omission d'information, 18 occ. (3,10 %), 7) modification au niveau de la cohésion textuelle, une occurrence (0,20 %). L'hypothèse, selon laquelle la majorité des changements concernent les types d'équivalence grammaticale (70,0 %), a été validée.

De façon générale, malgré les différences typologiques des deux langues, la traduction transmet très bien le message du texte original, ce qui confirme la réputation d'exactitude idiomatique de la traductrice.

Cette recherche pourrait être poursuivie par ex. au moyen d'une analyse des équivalents finnois de l'imparfait et du futur français dans le même corpus. Le corpus pourrait aussi être élargi au moyen de l'inclusion d'autres traductions d'A. Suni.

## BIBLIOGRAPHIE

### *Corpus*

Sarraute, N. *Enfance*. Éditions Gallimard. Paris 1983.

Sarraute, N. *Lapsuus*. Tr. A. Suni. Keuruu 1984.

### *Ouvrages consultés*

Anonyme, 'Annikki Suni ja Ville Keynäs ovat saaneet Arts et Lettres -ritarikunnan ritarimerkit', Anonyme, éd. Helsingin Sanomat, <https://www.hs.fi/ihmiset/art-2000004691619.html>, le 23 février 2023 (=Anonyme, 'Sunin kunniamerkki').

Anonyme, 'Maurice de Coppet'n palkinto', Anonyme, éd. Kirjasampo, <https://www.kirjasampo.fi/fi/kulsa/saha3%253Au48a6e1df-3f4a-43c6-b3c5-4049b9b0c2f2>, le 23 février 2023 (=Anonyme, 'Prix Maurice de Coppet').

Anonyme, 'Mikael Agricola -palkinto' = Anonyme, 'Mikael Agricola', Anonyme, éd. Suomen kääntäjien ja tulkkien liitto, <https://www.skfl.fi/liitto/palkinnot/mikael-agricola/>, le 23 février 2023.

Anonyme, éd. *Ritarikunnat*, <http://www.ritarikunnat.fi/index.php/fi/kunniamerkit/suomen-leijonan-ritarikunnan-kunniamerkit>, le 23 février 2023 (=Anonyme, 'Pro Finlandia').

Arendt, H. 'Les Fruits d'Or : Nathalie Sarraute', *Les Cahiers du GRIF* 33/1986, 16–28, [https://www.persee.fr/doc/grif\\_0770-6081\\_1986\\_num\\_33\\_1\\_1678](https://www.persee.fr/doc/grif_0770-6081_1986_num_33_1_1678), le 23 février 2023.

Arnaudière, A. 'Nathalie Sarraute', Beaumarchais – Couty – Rey 2117.

Beaumarchais, J.-P – Couty, D – Rey, A., éd. *Des littératures de la langue française* 3, P-Z. Paris 1984.

Benmoussa, S. *Nathalie Sarraute*. Qui êtes-vous ? Lyon 1987.

Berman, A. *L'épreuve de l'étranger*. Culture et traduction dans l'Allemagne romantique. Mayenne 1984.

Cartano, T. 'Nathalie Sarraute', Bonnefoy, C. – Cartano, T. – Oster, D., éd. *Dictionnaire de littérature française contemporaine*. Paris 1977, 306–309.

Catford, J. C. *A linguistic theory of translation*. An essay in applied linguistics. Language and language learning 35. Oxford – London 1965.

- Chesterman A. *Memes of translations*<sup>3</sup>. The spread of ideas in translation theory. Benjamins Translations Library 22. Amsterdam – Philadelphia 2016.
- Couty, D. 'Marcel Proust', Beaumarchais – Couty – Rey 1806–1808.
- Dubois, J. *et al.* *Dictionnaire de linguistique*. Paris 1973.
- Flobert, P. éd. *Félix Gaffiot, Le Grand Gaffiot*<sup>3</sup>. Dictionnaire latin-français. Paris 2000.
- Goffin, R. 'Compte rendu', *Meta* 53/2008, <https://doi.org/10.7202/019657ar>, le 2 juillet 2010 (le 23 février 2023) 920–920.
- Grevisse, M. – Goosse, A. *Le Bon usage*. Grammaire française<sup>16</sup> (=BU), <http://www.lebonusage.com/>, le 23 février 2023.
- Harris, B. 'La traductologie, la traduction naturelle, la traduction automatique et la sémantique', *Cahier de linguistique* 2/1973, 133–146, <https://doi.org/10.7202/800013ar>, le 23 février 2023.
- Heinonen, H. 'Suomen kielen verbien taivutuskaava', <http://users.jyu.fi/~hetahein/tiede/verbikaava.html>, le 23 février 2023.
- Holmes, J.S. *Translated! Papers on literary translation and translation studies*. Amsterdam 1988.
- Imperato, C. *Analisi contrastiva delle modalità di traduzione in finnico dei tempi verbali e delle perifrasi aspettuali dell'italiano*, <https://helda.helsinki.fi/bitstream/handle/10138/27478/analisi.pdf?sequence=1>, le 23 février 2023.
- Ingo, R. *Lähtökielestä kohdekieleen. Johdatusta käännotieteeseen*. Helsinki 1990.
- Jakobson, R. *Essais de linguistique générale*. Les fondations du langage. Double 5. Tr. Ruwet, N. Paris 1963.
- Karhu, T. 'Nautinnolliset pitkät virkkeet', *Turun Sanomat*, <https://www.ts.fi/kulttuuri/1074184379/Nautinnolliset+pitkat+virkkeet>, le 3 mars 2007 (le 23 février 2023).
- Krzeszowski, T.P. *Contrasting Languages. The Scope of Contrastive Linguistics*. Trends in Linguistics. Studies and Monographs 51. Berlin 1990.
- Liddell, H.G. – Scott, R. A Greek lexicon, <http://www.perseus.tufts.edu/hopper/text?doc=Perseus%3Atext%3A1999.04.0057%3Aentry%3Dlo%2Fgos>, le 23 février 2023.
- Makine, A. *Le crime d'Olga Arbélina*. Collection Folio 3366. Mesnil-sur-l'Estrée 1998 (2000).

- Makine, A. *Ruhtinattaren rikos*. Tr. A. Suni. Juva 2000.
- M. Guidère, *Introduction à la traductologie*<sup>2</sup>. Penser la traduction. Hier, aujourd'hui, demain. Traducto. Louvain-la-Neuve 2016.
- Munday, J. *Introducing translation studies*<sup>3</sup>. Oxford – New York 2012.
- Nida, E.A. *Toward a Science of Translating*. With Special Reference to Principles and Procedures Involved in Bible Translating. Leiden 1964.
- Niderst, A. 'Nouveau roman', Beaumarchais – Couty – Rey 1657–1658.
- Nikula, J. 'Sunni, Annikki', Leskelä-Kärki, M. et al. eds. *Kansallisbiografia-verkkajulkaisu* 2015, <https://kansallisbiografia.fi/kansallisbiografia/henkilo/10013>, le 23 février 2023.
- Reiss, K. – Vermeer, H. J. *Grundlegung einer allgemeinen Translationstheorie*. Linguistische Arbeiten 147. Tübingen 1984.
- TLFi = Dendien, J., éd. P. Imbs – Quémada, B., eds. *Trésor de la langue française informatisé*, <http://atilf.atilf.fr>, le 23 février 2023.
- VISK = Hakulinen, A. et al. *Ison suomen kieliopin verkkoversio*. Kotimaisten kielten tutkimuskeskuksen verkkajulkaisu 5, <http://scripta.kotus.fi/visk/sisallys.php?p=1253>, le 23 février 2023.
- Vinay, J.P. – Darbelnet, J. *Stylistique comparée du français et de l'anglais*. Méthode de traduction<sup>2</sup>. Bibliothèque de stylistique comparée 1. Paris 1958 (1977).